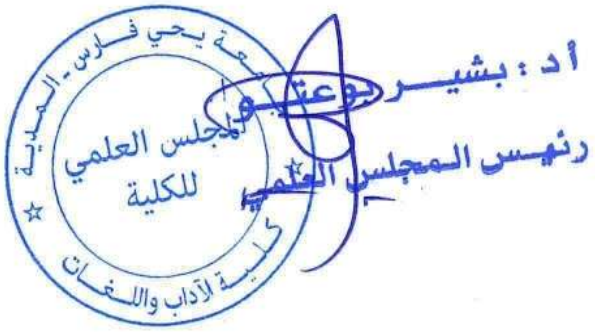
Université Yahia Fares de Médéa
Faculté des lettres et des langues
Département des langues étrangères

Polycopié de cours

Module: Compréhension et expression écrite

Niveau : L01

Présenté par: Dr. Kamel GUETTAS



Année universitaire : 2024/2025

Université Yahia Fares de Médéa
Faculté des lettres et des langues
Département des langues étrangères

Polycopié de cours

Module: Compréhension et expression écrite

Niveau : L01



Présenté par: Dr. Kamel GUETTAS

Année universitaire : 2024/2025

Sommaire

Sommaire

Cours 01 :S'exprimer avec clarté et netteté…….. 4

Cours 02 : Exercices d'application……. 6

Cours 03 : l'accord du participe passé……... 9

Cours 04 : L'accord des adjectifs……... 20

Cours 05 : Le narratif et le descriptif …… 27

Cours 06 : La création de l'espace et des personnages……. 35

Cours 07 : Types de focalisation dans un récit ……. 41

Cours 08 : Schéma narratif et schéma actantiel…….. 45

Cours 09 : Compréhension de l'écrit et production écrite…….. 50

Cours 10 : Le texte descriptif……. 60

Cours 11:Textes descriptifs …… 65

Cours 12 : Le texte argumentatif……. 75

Cours 13 : compréhension et analyse de texte……. 77

Cours 14: Qu'est-ce que la reformulation ?..... 92

Bibliographie…… 103

Cours 01 :S’exprimer avec clarté et netteté

S’exprimer avec clarté et netteté, c’est communiquer ses idées de manière à être compris facilement, sans ambiguïté ni confusion. Ces deux qualités sont essentielles dans toute situation de communication, qu’elle soit orale ou écrite. Voici ce qu’elles impliquent :

S’exprimer avec clarté et précision

1. Être clair, c’est essentiel

S’exprimer clairement, c’est faire en sorte que l’autre comprenne ce que l’on dit sans effort. Cela passe par un vocabulaire bien choisi, des phrases organisées, et des idées qui s’enchaînent logiquement.

Par exemple : plutôt que de dire *« C’est compliqué »*, on peut préciser *« Ce concept est difficile à comprendre car il repose sur plusieurs idées abstraites »*.

2. Être net, c’est aller droit au but

La netteté du discours signifie qu’on sait ce que l’on veut dire, et qu’on le dit sans détour. Il ne s’agit pas d’être brusque, mais d’être sûr de ses propos, en évitant les tournures floues ou hésitantes.

Par exemple : au lieu de dire *« Il se pourrait que ce soit utile »*, il est plus direct de dire *« C’est utile dans cette activité pédagogique »*.

- **En résumé :**

Quand on parle ou écrit avec clarté et netteté, on choisit ses mots avec soin, on organise ses idées, et on s’assure que le message passe sans confusion.

Cours 02 : exercices d'application

Mises en pratique : exercices simples

Exercice 1 – Rendre une phrase plus claire

- Objectif : reformuler des phrases mal construites ou floues pour les rendre plus compréhensibles.

Exemples à retravailler :

1. *Le truc dont je parlais, tu sais, c'était compliqué avec la personne.*
2. *Il faut faire des trucs pour que ça marche mieux dans le cours.*
3. *Ce personnage est genre un peu bizarre, mais sympa aussi, tu vois.*

- Conseil : remplace les mots vagues ("truc", "genre", etc.) et sois plus précis.

Exercice 2 – Résumer l'essentiel

- Lis un court texte, puis exprime l'idée principale en une phrase simple et complète, sans entrer dans les détails.

Exercice 3 – Expliquer un mot difficile

- Choisis un mot abstrait (comme *démocratie*, *métaphore*, *écosystème*) et explique-le comme si tu t'adressais à un enfant de 10 ans.
- Utilise des phrases courtes, des exemples simples, et évite les termes techniques.

Exercice 4 – Compléter pour mieux préciser

- Complète les phrases suivantes pour qu'elles soient claires et informatives :

1. Pour réussir un exposé oral, il est important de…
2. Une bonne introduction permet de…
3. Lorsque je lis un texte argumentatif, je m'attends à…

Exercice 5 – Mini discours oral

- Choisis un sujet simple (ex. : *Pourquoi lire chaque jour ?*) et présente-le en 1 minute avec un plan clair : introduction, développement, conclusion
- Réécoute-toi : ton discours est-il compréhensible ?

Exercice 6 – Aller à l'essentiel

- Dans un texte de 100 mots, supprime tout ce qui est répétitif ou inutile. Réécris-le ensuite en 50 mots en gardant le sens.

Exercice 7 – Éviter les malentendus

- Réécris les phrases suivantes pour qu'elles ne puissent pas être comprises de plusieurs façons :

1. Le professeur a parlé à l'étudiant avec le micro.
2. Je regarde mon frère faire du vélo avec admiration.
3. Elle a raconté son expérience à son amie qui était choquante.

Exercice 8 – Simplifier sans perdre le sens

- Rends ce texte accessible à un adolescent :

"La résilience est une faculté psychologique qui permet à un individu confronté à des situations adverses de se reconstruire et de poursuivre son développement personnel malgré les traumatismes."

Utilise un vocabulaire simple et un exemple concret.

Exercice 9 – S'entraîner à parler clairement

- En duo ou seul(e), joue une scène où tu dois expliquer quelque chose avec précision. Exemples :

1. Comment faire un exposé.
2. Expliquer un chemin à un touriste.
3. Présenter un livre à la classe.

À la fin, pose-toi la question : étais-je clair ?

Exercice 10 – Reformuler en s'élevant de niveau

- Transforme une phrase familière en version plus neutre, puis en version plus académique.

Exemple :

- Phrase familière : *C'est pas super clair, leur truc.*
- Style neutre : *Leur idée manque de clarté.*
- Style académique : *Leur proposition demeure vague et nécessite des précisions.*

Fais le même exercice avec trois autres phrases.

Exercice 11 – Construire des phrases solides

- Avec les éléments donnés, crée une phrase claire : sujet + verbe + complément. Exemple :
- Sujet : Le professeur / Verbe : expliquer / Complément : les règles du jeu :
  Le professeur explique les règles du jeu avant de commencer l'activité.

Enrichis la phrase si possible sans la rendre lourde.

Exercice 12 – Résumer en 30 mots

Lis un petit article ou écoute un court podcast, puis rédige un résumé de 30 mots exactement, clair et précis.
Cela t'aide à te concentrer sur l'essentiel.

Cours 03 : l'accord du participe passé

Petit rappel – Accord du participe passé

1. Avec **être**, le participe passé s'accorde avec le sujet.

- *Elle est partie. / Ils sont venus.*

2. Avec avoir, il ne s'accorde qu'avec le complément d'objet direct placé avant.

- *Les clés qu'elle a prises.* (COD = *les clés*, placé avant)

3. Utilisé sans auxiliaire, le participe passé s'accorde comme un adjectif.

- *Des lettres écrites à la main.*

Ecrire correctement les participes passés entre parenthèses :

Les vaches (couché) ruminent. Les mains (rougi) par le froid, le laitier poursuit sa tournée. Les nids (abandonné) se balancent dans les rameaux (défeuillé)La

mer (déchaîné) gronde. Les sabots claquent sur la terre (durci)Le sapin (illuminé) , (garni) de jouets, réjouit les enfants , on entend leurs voix (amusé) Les ruisselets , (grossi) par les pluies, débordent. Les roses (épanoui) exhalent un doux parfum

Même exercice :

Les dictées (lu) et (relu) contiennent moins de fautes Il ne faut pas reprocher les services (rendu). Les perdrix (atteint) par le chasseur s'abattent dans le buisson. Les incendies rapidement (éteint) ont fait peu de dégâts. Les arbres (dépouillé) allongent leurs bras (amaigri). J'aime les maisons (couvert) de tuiles. Les nouvelles (reçu) sont bonnes.

Même exercice :

- Les terres (fumé) , (retourné) , seront (ensemencé)
- Les serviettes (lavé), (repassé) , vont être (rangé)
- Les moucherons étaient (happé) par les hirondellesLes aliments (maché) lentement seront bien (digéré)
- Les sentiers étaient (jonché) de feuilles mortes
- Les poteaux électriques avaient été (attaché) par le ventNous avions été (grondé) pour être (arrivé) en retardElles ont été (puni).

Même exercice :

- Les bûches (fendu) sont (empilé) en tas
- Les semailles avaient été (terminé) avant les pluies
- Nous sommes (parti) de bon matin
- Elles avaient été (récompensé) pour leur politesse

- Les bûches (fendu) sont (empilé) en tas
- Les semailles avaient été (terminé) avant les pluies
- Nous sommes (parti) de bon matin
- Elles avaient été (récompensé) pour leur politesse
- Ils ont été (contraint) d'atterrir
- Les volets seront (peint) en vert pâle
- Quand la moisson aura été (rentré) , ce sera la fête à la ferme.

Accordez le participe passé des verbes mis entre parenthèse :

- Les maisons étaient (blottir) dans le vallon
- Les carreaux (casser) seront (remplacer) par le vitrier
- Les massifs avaient été (tailler).
- Les allées (désherber) et (ratisser)
- Les vaches ont été (conduire) au pré
- Les cerfs avaient (poursuivre) par les chiens Les fillettes avaient été (croire)Les arbres (tordre) par le vent.

جامعة يحي فارس - المدية
المجلس العلمي للكلية
كلية

Corrigés :

1. Conjugue au passé simple :

- Accourir au signal → ils **accoururent**
- Vouloir un jouet → il **voulut**
- Mourir de peur → elle **mourut**
- Revenir de l'école → il **revint**
- Lire un livre → elle **lut**
- Maintenir son rang → il **maintint**
- Entretenir le feu → elle **entretint**
- Paraître fatigué → il **parut**
- Apercevoir le levraut → il **aperçut**

2. Mettez les verbes entre parenthèses au passé simple :

- Je **voulus** réussir
- Tu **parvins** au sommet de la colline
- Le bateau **parvint** à éviter l'écueil
- Nous **parcourûmes** la ville en tous sens
- On **connut** la misère
- Vous **convîntes** de notre erreur
- Les enfants **lurent** un ouvrage amusant
- L'avion **disparut** à l'horizon
- Je me **maintins** en bonne santé par la pratique des sports
- Son travail lui **valut** une récompense
- Le chasseur **aperçut** la perdrix
- Vous **perçûtes** du bruit dans le grenier

3. Imparfait et passé simple :

- Tu **voulais** et tu **réussis**
- Le coupable **comparaissait** / **comparut** devant les juges
- Nous **revenions** / **revînmes** sur notre décision
- Vous **conteniez** / **contîntes** votre indignation
- Les touristes **parcouraient** / **parcoururent** les routes de France
- L'écolier **accroissait** / **accrut** son savoir
- La grand-mère **recevait** une lettre et son petit-fils **aussi** (verbe sous-entendu : recevait)
- L'avocat **intervenait** / **intervint** pour défendre l'accusé

4. Participes passés correctement accordés :

- Les vaches **couchées** ruminent
- Les mains **rougies** par le froid, le laitier poursuit sa tournée
- Les nids **abandonnés** se balancent dans les rameaux **défeuillés**
- La mer **déchaînée** gronde
- Les sabots claquent sur la terre **durcie**

- Le sapin **illuminé**, **garni** de jouets, réjouit les enfants, on entend leurs voix **amusées**
- Les ruisselets, **grossis** par les pluies, débordent
- Les roses **épanouies** exhalent un doux parfum

5. Même exercice (participes passés) :

- Les dictées **lues** et **relues** contiennent moins de fautes
- Il ne faut pas reprocher les services **rendus**
- Les perdrix **atteintes** par le chasseur s'abattent dans le buisson
- Les incendies rapidement **éteints** ont fait peu de dégâts
- Les arbres **dépouillés** allongent leurs bras **amaigris**
- J'aime les maisons **couvertes** de tuiles
- Les nouvelles **reçues** sont bonnes

6. Même exercice :

- Les terres **fumées**, **retournées**, seront **ensemencées**
- Les serviettes **lavées**, **repassées**, vont être **rangées**
- Les moucherons étaient **happés** par les hirondelles
- Les aliments **mâchés** lentement seront bien **digérés**
- Les sentiers étaient **jonchés** de feuilles mortes
- Les poteaux électriques avaient été **arrachés** par le vent
- Nous avions été **grondés** pour être **arrivés** en retard
- Elles ont été **punies**

7. Même exercice :

- Les bûches **fendues** sont **empilées** en tas
- Les semailles avaient été **terminées** avant les pluies

- Nous sommes **partis** de bon matin
- Elles avaient été **récompensées** pour leur politesse
- Ils ont été **contraints** d'atterrir
- Les volets seront **peints** en vert pâle
- Quand la moisson aura été **rentrée**, ce sera la fête à la ferme

8. Accordez le participe passé :

- Les maisons étaient **blotties** dans le vallon
- Les carreaux **cassés** seront **remplacés** par le vitrier
- Les massifs avaient été **taillés**
- Les allées **désherbées** et **ratissées**
- Les vaches ont été **conduites** au pré
- Les cerfs avaient été **poursuivis** par les chiens
- Les fillettes avaient été **crues**
- Les arbres **tordus** par le vent

Exercice 1 : Choisir la bonne terminaison

Complétez les participes passés avec la terminaison correcte : -é, -ée, -és, ou -ées.

1. Les pommes que j'ai (manger) _____.
2. Elle est (arriver) _____ tôt ce matin.
3. Les enfants sont (fatigué) _____ après le voyage.
4. Les lettres que tu as (envoyer) _____ sont très touchantes.
5. La porte s'est (ouvrir) _____ lentement.

Exercice 2 : Accord avec avoir – COD placé avant

Soulignez le COD et accordez le participe passé si nécessaire.

1. Les fleurs qu'il a cueilli_____ dans le jardin sont magnifiques.
2. Les chansons que nous avons chanté_____ hier sont anciennes.
3. Les mails que j'ai reçu_____ ce matin étaient urgents.
4. Elle a acheté les robes qu'elle avait vu_____ dans la vitrine.
5. Les films qu'ils ont regardé_____ étaient en noir et blanc.

Exercice 3 : Analysez et expliquez

Pour chaque phrase, indiquez :

- Quel est l'auxiliaire ?
- Y a-t-il un COD ? Où se trouve-t-il ?
- Le participe passé doit-il s'accorder ? Pourquoi ?

1. Elle s'est lavée.
2. Elle s'est lavé les mains.
3. Les valises qu'ils ont descendues étaient lourdes.
4. Ils ont descendu les valises.
5. La pièce que j'ai vue m'a beaucoup plu.

Exercice 4 : Corriger les erreurs

Corrigez les erreurs d'accord des participes passés.

1. Elles sont allé au musée hier.
2. Les lettres qu'il a écrit étaient longues.
3. Il s'est souvenu des histoires qu'il avait lu.
4. Les photos qu'elles ont prise sont floues.
5. Ils se sont apperçus de leur erreur.

Exercice 5 : Création de phrases

À partir des éléments donnés, écrivez une phrase complète avec un accord correct du participe passé.

Exemple :
Sujet : Elle / Verbe : offrir / COD : des fleurs / Position : avant →
Les fleurs qu'elle a offertes.

1. Sujet : Ils / Verbe : finir / COD : leurs devoirs / Position : après
2. Sujet : Nous / Verbe : voir / COD : les étoiles / Position : avant
3. Sujet : Tu / Verbe : entendre / COD : cette chanson / Position : après
4. Sujet : Elles / Verbe : lire / COD : les lettres / Position : avant
5. Sujet : Il / Verbe : casser / COD : les lunettes / Position : après

Exercice 6 : Accord ou non ? Justifiez votre réponse

Pour chaque phrase, dites si le participe passé doit s'accorder ou non, et expliquez pourquoi.

1. Les enfants qu'elle a gardé _____ toute la journée étaient épuisants.
2. Elle a vu les robes, puis elle les a acheté _____.
3. Les efforts qu'il a fait _____ ont été récompensés.
4. Les valises que j'ai descendu _____ sont dans le coffre.
5. Elle s'est coupé _____ les cheveux.

➢ Justifiez : auxiliaire ? COD ? placé avant ou après ? réfléchi ou non ?

Exercice 7 : Complétez avec le participe passé correctement accordé

1. La lettre que j'ai (écrire) _____ hier était très importante.
2. Ils sont (partir) _____ avant l'aube.
3. Elle s'est (habiller) _____ rapidement.
4. Les chansons qu'elles ont (interpréter) _____ étaient magnifiques.
5. Nous avons (voir) _____ les étoiles filantes.

Exercice 8 : Réécrivez les phrases avec le COD avant le verbe

Transformez les phrases pour que le **COD précède** le verbe, puis accordez le participe si nécessaire.

Exemple :

Il a mangé les pommes.
→ Les pommes qu'il a **mangées**.

1. Elle a rangé les affaires.
2. J'ai terminé les tâches.
3. Ils ont photographié les monuments.
4. Tu as lu les lettres ?
5. Nous avons cassé les assiettes.

Exercice 9 : Détecter les erreurs

Chaque phrase contient une erreur d'accord du participe passé. Trouvez-la et corrigez.

1. Les fleurs que j'ai offert étaient fanées.
2. Elle s'est laver les mains.
3. Les films qu'ils ont vu sont ennuyeux.
4. Les enfants se sont couchés tard, puis ils se sont réveillé tôt.
5. Les chaussures qu'elle s'était acheté ne lui plaisaient plus.

Exercice 10 : Participe passé sans auxiliaire – adjectif verbal

Indiquez si le mot souligné est un **participe passé utilisé avec un auxiliaire** ou un **adjectif verbal**.

1. Une pièce très **appréciée** par le public.

2. Il a **ouvert** la fenêtre.
3. Les portes **fermées** étaient anciennes.
4. Ils ont **rangé** les dossiers.
5. Une décision bien **pensée**.

➢ S'il s'agit d'un adjectif verbal, accordez-le comme un adjectif.

Corrigés des exercices : 6 jusqu'à 10

Exercice 6 : Accord ou non ? Justification

1. **gardés**

Accord car le COD "les enfants" est placé **avant** le verbe → accord avec "les enfants" (masculin pluriel).

2. **achetées**

"les" = COD placé avant → accord avec "les robes" (féminin pluriel).

3. **faits**

COD "les efforts" est **placé avant** → accord avec "les efforts" (masculin pluriel).

4. **descendues**

"les valises" = COD placé **avant** → accord avec "valises" (féminin pluriel).

5. **coupé**

Pas d'accord ici. Le verbe est pronominal réfléchi, mais le COD "les cheveux" est placé **après**, donc **pas d'accord**.

Exercice 7 : Complétez avec le participe passé correctement accordé

1. **écrite** → "La lettre" (féminin singulier) est COD placé avant.
2. **partis** → accord avec le sujet "ils" (masculin pluriel), auxiliaire **être**.
3. **habillée** → accord avec le sujet "elle" (féminin singulier), auxiliaire **être**.
4. **interprétées** → "les chansons" = COD placé avant, féminin pluriel.
5. **vu** → pas d'accord car le COD "les étoiles filantes" est placé **après**.

Exercice 8 : Réécrivez avec le COD avant

1. **Les affaires qu'elle a rangées.**
2. **Les tâches que j'ai terminées.**
3. **Les monuments qu'ils ont photographiés.**
4. **Les lettres que tu as lues ?**
5. **Les assiettes que nous avons cassées.**

→ Justification : le COD est **placé avant**, donc accord du participe avec ce COD.

Exercice 9 : Détecter et corriger les erreurs

1. *offert* → **offertes** (COD "les fleurs" est féminin pluriel et placé avant).
2. *laver* → **lavé** (pas d'accord car "les mains" = COD **placé après**).
3. *vu* → **vus** (COD "les films" placé **avant**).
4. *réveillé* → **réveillés** (accord avec sujet "ils", auxiliaire être).
5. *acheté* → **achetées** (le verbe est réfléchi, le COD "les chaussures" est **avant**, donc accord).

Exercice 10 : Participe passé ou adjectif verbal ?

1. **appréciée** → adjectif verbal : accord avec "une pièce" (féminin singulier).
2. **ouvert** → participe passé avec **avoir**, COD après → pas d'accord.

3. **fermées** → adjectif verbal → accord avec "les portes" (féminin pluriel).
4. **rangé** → participe passé avec **avoir**, COD après → pas d'accord.
5. **pensée** → adjectif verbal → accord avec "une décision" (féminin singulier).

Cours 04 : L'accord des adjectifs

Rappel des règles de base

En français, **l'adjectif s'accorde en genre (masculin/féminin) et en nombre (singulier/pluriel)** avec le nom auquel il se rapporte.

Exemples :

- Un **homme intelligent**.
- Une **femme intelligente**.
- Des **hommes intelligents**.
- Des **femmes intelligentes**.

Particularités :

- Certains adjectifs ont des **formes irrégulières** au féminin :
  - blanc → blanche, doux → douce, long → longue
- D'autres changent complètement : beau → belle, nouveau → nouvelle
- Les adjectifs de **couleur composés** sont **invariables** : des robes bleu clair

EPITHETES OU ATTRIBUTS_____

Je m'arrête à chaque adjectif qualificatif

La poire est gâtée. Les blés mûrs ont été coupés.

REGLE_____

L'adjectif qualificatif et le participe passé **épithètes** ou **attributs** s'accordent en **genre** et en **nombre** avec le **nom** ou le **pronom** auquel ils se rapportent.

Pour trouver ce **nom** ou ce **pronom**, il **faut poser** avant l'adjectif qualificatif ou le participe passé, **la question**:

Qui est-ce qui est, était a été….?

Qui est-ce qui sont, étaient, ont été….?

Ex : qui est-ce qui **est gâtée** ? **la poire** (fém. sing.) gâtée (é.e)

Qui est-ce qui **sont mûrs** ? **les blés** (masc.plus.) mûrs (r.s)

Qui est-ce qui **ont été coupés** ? **les blés** (m.pl.) coupés (é.s)

EXERCICES

Conjuguez au présent de l'indicatif et au passé composé :

1° être gentil 2° être affaibli 3° être assidu à l'étude

Être perdu être instruit être harassé de fatigue

Écrivez correctement les adjectifs qualificatifs entre parenthèses :

- Les blés (opulent) ondulent sous la brise.
- Les poules (affairé) entourent la servante.
- Les moineaux (hardi) picorent dans l'écuelle du chien
- Le petit monde (ailé) s'envole
- Ils ont les yeux (bouffi) de sommeil
- Les employés (zélé) et (ponctuel) reçoivent une gratification
- La locomotive lance des coups de sifflet (long) et (strident)
- Nous étions (content).

Écrivez correctement les adjectifs qualificatifs et les participes passés entre parenthèses :

- Les (diligent) abeilles visitent les fleurs (trempé) de rosée
- Ils sont (petit) mais (trapu)Les roses sont (joli) et (parfumé)
- Les pêches étaient (velouté), (charnu), (savoureux)
- Les écoliers sont (plein) de bonne volonté
- Vous êtes (dissipé) , (insouciant) , alors que devriez être (réfléchi) , (travailleur)Elles avaient été (dévoué) pendant la maladie de leur mére.

Corrigés :

1. Conjuguez au présent de l'indicatif et au passé composé

Expression	Présent	Passé composé
Être gentil	Je suis gentil	J'ai été gentil
Être affaibli	Je suis affaibli	J'ai été affaibli
Être assidu à l'étude	Je suis assidu à l'étude	J'ai été assidu à l'étude
Être perdu	Je suis perdu	J'ai été perdu
Être instruit	Je suis instruit	J'ai été instruit
Être harassé de fatigue	Je suis harassé de fatigue	J'ai été harassé de fatigue

2. Accord des adjectifs qualificatifs :

- Les blés **opulents** ondulent sous la brise.
- Les poules **affairées** entourent la servante.
- Les moineaux **hardis** picorent dans l'écuelle du chien.
- Le petit monde **ailé** s'envole.
- Ils ont les yeux **bouffis** de sommeil.
- Les employés **zélés** et **ponctuels** reçoivent une gratification.
- La locomotive lance des coups de sifflet **longs** et **stridents**.
- Nous étions **contents**.

3. Accord des adjectifs qualificatifs et participes passés :

- Les **diligentes** abeilles visitent les fleurs **trempées** de rosée.
- Ils sont **petits** mais **trapus**.
- Les roses sont **jolies** et **parfumées**.
- Les pêches étaient **veloutées**, **charnues**, **savoureuses**.
- Les écoliers sont **pleins** de bonne volonté.
- Vous êtes **dissipés**, **insouciants**, alors que vous devriez être **réfléchis**, **travailleurs**.
- Elles avaient été **dévouées** pendant la maladie de leur mère.

Complétez chaque groupe nominal avec l'adjectif correctement accordé.

1. Une robe (joli) _____
2. Des maisons (ancien) _____
3. Un chien (noir) _____
4. Des fleurs (rouge) _____
5. Une voiture (neuf) _____

Exercice 2 : Choisir la bonne forme

Entourez la forme correcte de l'adjectif.

1. Une jupe (vert / verte / verts)
2. Des livres (intéressant / intéressants / intéressantes)
3. Un homme (fier / fière)
4. Des idées (originales / originale / original)
5. Une route (long / longue / longs)

Exercice 3 : Transformez les phrases

Mettez les phrases au **féminin pluriel**.

1. Le garçon est poli. →
2. Le tableau est grand. →
3. Un chat noir. →
4. Le livre est nouveau. →
5. Un ami loyal. →

Exercice 4 : Corriger les erreurs

Repérez et corrigez les fautes d'accord.

1. Une homme courageux.
2. Des robes elegant.
3. Les enfants sont sage.
4. Une fille sérieux.
5. Des villes bruyant.

<u>Corrigés</u>

Exercice 1 :

1. jolie
2. anciennes
3. noir
4. rouges
5. neuve

Exercice 2 :

1. verte
2. intéressants
3. fier
4. originales
5. longue

Exercice 3 :

1. Les filles sont polies.
2. Les tableaux sont grands.
3. Des chattes noires.
4. Les livres sont nouveaux.
5. Des amies loyales.

Exercice 4 :

1. Un homme courageux.
2. Des robes **élégantes**.
3. Les enfants sont **sages**.
4. Une fille **sérieuse**.
5. Des villes **bruyantes**.

Exercice 5 : Accordez les adjectifs entre parenthèses

1. Une histoire (amusant) _____
2. Des femmes (sportif) _____
3. Un immeuble (haut) _____
4. Des enfants (heureux) _____
5. Une mer (bleu) _____

Exercice 6 : Remplissez avec la bonne forme de l'adjectif

1. Le ciel est _____ (gris).
2. Les fleurs sont _____ (parfumé).
3. Une solution _____ (simple).
4. Des rues _____ (étroit).
5. Des idées _____ (brillant).

Exercice 7 : Mettez les adjectifs au féminin singulier

1. Grand → _____
2. Joli → _____
3. Sérieux → _____
4. Nouveau → _____
5. Bon → _____

Exercice 8 : Corrigez les erreurs dans les phrases suivantes

1. Un femme heureux.
2. Des voitures rouge.
3. Les enfants sont méchant.
4. Une élève attentif.
5. Des garçons gentil.

Corrigés

Exercice 5 :

1. amusante
2. sportives
3. haut
4. heureux
5. bleue

Exercice 6 :

1. gris
2. parfumées
3. simple
4. étroites
5. brillantes

Exercice 7 :

1. grande
2. jolie
3. sérieuse
4. nouvelle
5. bonne

Exercice 8 :

1. Une femme **heureuse**
2. Des voitures **rouges**
3. Les enfants sont **méchants**
4. Une élève **attentive**
5. Des garçons **gentils**

Cours 05 : Le narratif et le descriptif

1- La narration et l'art du récit :

a- Définitions :

Un récit :

Un récit, c'est une série d'évènements rapporté sous la forme d'une histoire qui se déroule dans un lieu et un temps donné, et qui met en action des personnages.

Ce récit s'organise sous la forme d'une narration qui suppose des choix de la part du narrateur.

Le narrateur

Le narrateur, c'est celui qui prend en charge l'histoire. Il ne faut pas confondre narrateur et auteur. Ce dernier est l'individu qui a écrit l'histoire et qui n'est pas un personnage appartenant à la fiction. Un cas seulement existe où auteur et narrateur se confondent, c'est celui de l'autobiographie.

Le narrateur peut se situer hors du récit : son point de vue est externe, les informations qu'il donne sont objectives. Ainsi, par exemple, l'incipit du récit de G. de Maupassant, la maison Tellier.

> *On allait là, chaque soir, vers onze heures, comme au café, simplement.*
>
> *Ils s'y retrouvaient à six ou huit, toujours les mêmes, non pas des noceurs, mais des hommes honorables, des commerçants des jeunes gens de la ville : et l'on prenait sa chartreuse en lutinant quelque peu les filles, ou bien on causait sérieusement avec Madame, que tout le monde respectait*
>
> *G. de Maupassant, la Maison Tellier*.

Le narrateur peut également adopter un point de vue omniscient : il connait le destin de ses personnages et peut donner, au cours du récit, des indications qui permettent de les juger.

Dans ces deux cas, le récit est à la troisième personne.

Parfois le narrateur se permet quelques intrusions dans son récit ; on rencontre ce choix chez Stendhal ou Balzac. Ainsi dans *la chartreuse de Parme, lorsque Fabrice se retrouve à Waterloo.*

> *Nous avouerons que notre héros était fort peu héros en ce moment. Toutefois, la peur ne venait chez lui qu'en seconde ligne ; il était surtout scandalisé de ce bruit qui lui faisait mal aux oreilles. L'escorte prit le galop ; on traversait une grande pièce de terre labourée, suitée au-delà du canal, et ce champ était jonché de cadavres.*

Stendhal, La chartreuse de Parme,1839

Le narrateur peut enfin adopter un point de vue interne, il s'implique dans le récit ; la narration est à la première personne. Le narrateur peut rapporter des évènements qui constituent son aventure personnelle. Dans l'Etranger d'Albert camus, Meursault raconte ce qu'il a vécu :

> *Aujourd'hui, maman est morte. On peut-être hier, je ne sais plus. J'ai reçu un télégramme de l'asile […]*

Albert Camus, l'Etranger, Gallimard, 1957

Le narrateur qui s'exprime à la première personne peut dans certains autres cas raconter des événements dont il n'est pas l'acteur principal mais un témoin. Par exemple, dans le Grand Meaulnes de Alain-fournier, le récit est pris en charge par François Seurel qui narre les péripéties des aventures de Meaulnes.

Dans ce passage nous voyons comment le narrateur va être amené à l'introduire le héros dont il racontera l'histoire :

> *Alors, tant qu'il y avait une lueur de jour, je restais au fond de la Mairie, enfermé dans le Cabinet des archives […]*
>
> *Lorsqu'il faisait noir, que les chiens de la ferme voisine commençaient à hurler et que le carreau de notre petite cuisine s'illuminait, je retrais enfin. Ma mère avait commencé de préparer le repas. Je montais trois marches de l'escalier du grenier : je m'asseyais sans rien dire et, la tête appuyée aux barreaux froids de la rampe, je la regardais allumer son feu dans l'étroite cuisine où vacillait la flamme d'une bougie….*
>
> *Mais quelqu'un est venu qui m'a enlevé à tous ces plaisirs d'enfant possible. Quelqu'un a soufflé la bougie qui éclairait pour moi le doux visage maternel penché sur le repas du soir.*
>
> *Quelqu'un a éteint la lampe autour de laquelle nous étions une famille heureuse, à la nuit, lorsque mon père avait accroché les volets de bois aux portes vitrées. Et celui-là, ce fut Augustin Meaulnes, que les autres élèves appelèrent bientôt le grand Meaulnes.*
>
> *Alain-Fournier, le Grand Meaulnes, Fayard, 1971*

Mais dans la narration il est parfois intéressant de varier les points de vue. Tantôt un narrateur prend en charge le récit, puis le confie à un autre narrateur. C'est le cas de récits imbriqué que l'on rencontre, par exemple, sous la plume de Maupassant. Dans le nouvelle fantastique, La peur, un premier narrateur met en scène la situation de

départ puis cède la parole à un autre personnage qui va raconter son expérience :

> *[...] Nous étions là, six ou huit, silencieux, admirant, l'œil tourné vers l'Afrique lointaine où nous allions. Le commandant qui fumait un cigare au milieu de nous, reprit soudain la conversation du dîner.*
>
> *Oui, j'ai eu peur ce jour-là,[…]*
>
> *Maupassant, La peur, paru dans le Gaulois en octobre, 1882*

Le récit peut avoir plusieurs finalités.

Il peut raconter une histoire de fiction ; c'est le cas du conte, de la nouvelle ou du roman en générale. Le récit peut, par ailleurs, appartenir à des genres différents : récits réalistes, historiques, fantastiques, merveilleux, policiers, de science-fiction…

Il peut avoir pour but de rapporter des évènements réels, et adopter alors un point de vue objectifs ou jouera sur différents points de vue afin de témoigner : biographies, récits d'événement historiques ou d'actualité auront alors des visées informatives ou explicatives.

Il peut enfin avoir une portée argumentative. Il peut s'insérer dans un discours argumentatif sous forme d'anecdote, de témoignage qui permettront de soutenir une thèse, ou prendre la forme d'un récit symbolique propre à transmettre des idées comme l'apologue ou la fable.

b- Temps et espace dans le récit :

La narration inscrit les faits qu'elle présente, à la fois dans le temps et l'espace. Nous allons donc envisager à présent les marques temporelles et spatiales.

Les marques temporelles

Un récit présente un début, un déroulement et une fin. Pour marquer cette progression temporelle, le narrateur à recours à des indicateurs qui marquent la chronologie. Ces indicateurs appartiennent à diverses catégories.

Des adverbes : puis, maintenant, soudain, tout à coup.

Des marques chronologies : six ans après, trois jours plus tard, le lendemain, peu après…

Enfin, l'utilisation des temps verbaux et déterminante.

Généralement le récit se fait au passé. On fera alterner les deux temps principaux : imparfait et passé simple. Voici, par exemple un extrait de *Petit Poucet de Charles Perrault :*

> *Le Petit Poucet, s'étant approché de l'Ogre, lui tira doucement ses bottes, et les mit aussitôt. Les bottes étaient fées, elles avaient le don fort large : mais comme elles étaient fées, elles avaient le don de s'agrandi et de s'apetisser selon la jambe de celui qui les chaussait, de sorte qu'elles se trouvèrent aussi juste à ses pieds et à ses jambes que si elles avaient été faites pour lui*
>
> *Ch. Perrault, Le Petit Poucet, 1697*

A ces temps simples s'ajoutent bien sûr les temps composés correspondants qui, pour le passé antérieur exprime une action achevée et envisage celle-ci dans sa ponctualité :

Le drôle eut lapé le tout en un moment.

La fontaine, fables, 1668

Ce temps appartient essentiellement à la langue écrite. S'il est en relation avec le passé simple, il exprime l'antériorité :

Dès qu'elle les eut touchés, ils s'endormirent tous, pour ne se réveiller qu'en même temps que leur maîtresse…

Ch. Perrault, la Belle au bois dormant, 1697

Pour le plus-que parfait, il exprime une action achevée mais envisagée dans sa durée ; en relation avec l'imparfait ou le passé simple, il exprime aussi l'antériorité :

Alors comme la fin de l'enchantement était venue, la Princess s'éveilla...

Ch. Perrault, La Belle au bois dormant. 1997

Au cours d'un récit au passé, on peut parfois utiliser le présent, c'est ce qu'on appelle le présent de narration qui donne de la vie au récit et actualise l'action :

Elle n'eut pas plutôt pris le fuseau, que comme elle était fort vice, un peu étourdie, et que d'ailleurs l'Arrêt des fées l'ordonna ainsi, elle s'en perça la main et tomba évanouie.

La bonne vieille, bien embrassée, crie au secours ; on vient de tous côtés, on jette de l'eau au visage de la Princesse, on la délace, on lui frappe dans les mains, on lui frotte les tempes avec de l'eau de la Reine de Hongrie ; rien ne la faisait revenir.

Ch. Perrault, La Belle au bois dormant, 1697

Le conditionnel, outre sa valeur d'hypothèse, exprime souvent le futur dans le passé :

Elles dirent vrai, car peu de jours après, le fils du roi fit publier au son de la trompe, qu'il épouserait celle dont pied serait bien juste à la pantouflé.

Ch. Perrault, Cendrillon, 1697

Le passé-composé peut également être employé dans une narration, le ton sera alors plus simple, plus proche de la langue orale ; il alterne souvent avec le présent :

Quand la sonnerie a encore retentit, que la port du box s'est ouverte, c'est le silence de la salle qui est monté vers moi, le silence, et cette singulière sensation que j'ai eue lorsque j'ai constaté que le jeune journaliste avait détourné les yeux.

A.Camus, l'Etranger, Gallimard, 1957

On peut enfin opter pour un récit entièrement fait au présent.

Le cas est rare dans le roman traditionnel, mais plus fréquent chez les romanciers du XX siècle. Voici, par exemple, le début de la modification de Michel Butor

Vous avez mis le pied gauche dans la rainure de cuivre, et de votre épaule droite vous essayez en vain de pousser un peu plus le panneau coulissant.

Vous vous introduisez par l'étroite ouverture en vous frottant contre les bords, puis, votre valise couverte de granuleux cuir sombre couleur d'épaisse bouteille, votre valise assez petite d'homme habitué aux longs voyages, vous l'arrachez par sa poignée collante, avec vos doigts qui de sont échauffés, si peu lourde qu'elle soit, de l'avoir portée jusqu'ici, vous la soulevez et vous sentez vos

muscles et vos tendons se dessiner non seulement dans vos phalanges, dans votre paume, votre poignet et votre bras, mais dans votre épaule aussi, dans toute la moitié du dos et dans vos vertèbres depuis votre cou jusqu'aux reins.

Michel Butor, La Modification, éd. De Minuit.1957

Cours 06 : La création de l'espace et des personnages

Pour permettre au lecteur d'imaginer le cadre d'action, il faut lui donner à voir les lieux où elle se situer. L'espace sera ainsi mis en place par des descriptions, qui alternent avec le récit, s'intègrent à celui-ci pour en accentuer la vraisemblance. L'espace peut avoir aussi une valeur symbolique, jouant sur des oppositions (ville/ campagne, intérieur/ extérieur, espace ouvert ou fermé) ; il peut mettre en scène des lieux initiatiques, mythique, des espaces sociaux ou des origines… Vous vous reporterez donc, pour en savoir plus, à la partie consacrée à la description.

c- Personnages :

Nous avons déjà parlé de la présence du narrateur interne à l'action, s'exprimant à la première personne ; nous avons vu qu'il peut être le narrateur de sa propre histoire, et par conséquent le personnage principal, ou rapporter des faits donc il n'est pas l'acteur de premier plan. Ceci suppose donc qu'il y a un héros et des personnages secondaires. C'est en tout cas une répartition traditionnelle.

Ces personnages doivent avoir une certaine épaisseur psychologique et des caractéristiques physiques. On aura donc recours pour les présenter à une description particulière : le portrait. Nous nous y intéressons un peu plus loin.

Le héros :

Traditionnellement, comment peut-on caractériser les héros d'une narration ? C'est, bien sûr, celui qui a rôle de premier plan, c'est ensuite un personnage dont le lecteur connaît le caractère et l'apparence. Même si l'on découvre certains traits de sa personnalité au fur et à mesure du déroulement du récit, on peut néanmoins, la plupart du temps, reconstituer sa carte d'identité.

Le héros est un personnage plutôt positif, auquel le lecteur peut s'identifier. Cette image du héros positif remonte aux origines du genre romanesque. Ainsi, le héros du roman courtois comme Tristan, par exemple, ou les preux chevaliers tels Lancelot, Yvain ou Perceval.

Parfois, cependant, le héros apparaît avec certains défauts, c'est le cas de personnages de certains romans du XIXe siècle : si le lecteur a de la sympathie pour Gervaise, personnage principal de L'Assommoir, celle-ci va pourtant apparaître sous un jour peu favorable avec progression de l'intrigue. Poussée par la misère elle finit par se prostituer :

> *Elle était là, à la rencontre des boulevards de Magenta et d'Ornano, rêvant de se coucher par terre, lorsqu'elle entendit un bruit de pas […] L'homme se tourna. C'était Goujet.*
>
> *Voilà qu'elle raccrochait la Gueule-d'Or, maintenant ! Mais qu'avait-elle donc fait au Bon Dieu, pour être ainsi torturée jusqu'à la fin ? C'était le dernier coup, se jeter dans les jambes du forgeron, être vue par lui au rang des roulures de barrière, blême et suppliante. [...] On aurait dit une femme soûle. Mon Dieu ! ne pas avoir une lichette de pain, ni une goutte de vin dans le corps, et être prise*

pour une femme soûle ! C'était sa faute, pourquoi se soûlait-elle ?

Zola, L'Assommoir, 1877

Cet aspect négatif du personnage principal est d'ailleurs devenu une caractéristique de certains romans du XXe siècle : ainsi les personnages de Céline ; quant à ceux du Nouveau Roman, ils sont parfois à peine esquissés. Le lecteur est alors invité à prendre part à la création romanesque :

[...] l'auteur aujourd'hui proclame l'absolu besoin qu'il a de son concours actif, conscient, créateur. Ce qu'il lui demande ce n'est pas de recevoir tout fait un monde achevé, plein, clos sur lui-même, c'est au contraire de participer à création, d'inventer à son tour l'œuvre – et le monde – et d'apprendre ainsi à inventer sa propre vie.

Alain Robbe-Grillet, Pour un Nouveau Roman, éd de Minuit, 1963.

C'est le point de vue d'Alain Robbe-Grillet. Le héros, ou plutôt l'anti-héros, est un individu qui n'attire plus la sympathie du lecteur, son rôle est différent, il implique la participation active du lecteur pour reconstruire un univers romanesque qui veut traduire les multiples facettes du réel. Ce personnage est souvent représentatif de problèmes existentiels qui sont pris en compte très souvent par les écrivains de l'après-guerre et spécialement par les tenants du Nouveau Roman dans les années 1960.

Dernière remarque : le héros dit « je » lorsque c'est lui qui mène le jeu, il apparaît à la troisième personne lorsqu'un narrateur extérieur prend en charge la narration, enfin dans certains cas d'autres pronoms peuvent représenter ce personnage principal : « tu » (dans le roman autobiographique de Nathalie Sarraut Enfance,

le « tu » et le « je » alternent suivant les points de vue adoptés) ou « vous » dans la Modification de M. Butor.

Les personnages secondaires

On peut les retrouver tout au long de la narration, avec des rôles plus ou moins importants, ou de façon épisodique, certains pouvant même disparaître s'ils ne sont pas plus indispensables. Le roman d'aventures, le roman historique ou encore le roman policier offrent une grande diversité de personnages, tantôt venant en aide au héros, tantôt se présentant comme opposants. On retrouve ici le schéma des contes merveilleux. La bonne fée va aider La Belle au bois dormant à surmonter les obstacles tendus par la méchante sorcière.

Les paroles des personnages

Quelques mots concernant la prise en charge de la parole.

Trois possibilités sont offertes : le discours direct, le discours indirect et le discours indirect libre.

Le discours direct suppose que les paroles sont rapportées de la manière même dont elles ont été prononcées. Cela peut créer un effet de réel ou rendre la narration plus vivante. Ce type de discours implique l'utilisation de signes de ponctuation spécifiques : guillemets, tirets pour les changements d'interlocuteurs, et bien sûr des points d'interrogation et d'exclamation dans de nombreux.

Récapitulation

1. Qu'est-ce que le récit ?

Le **récit** raconte une suite d'**actions** dans le temps. Il fait **avancer l'histoire**.
On y trouve souvent des **verbes d'action**, des **personnages**, et des **connecteurs temporels** (puis, ensuite, soudain...).

Exemple de récit :

Un jour, Léa se leva très tôt. Elle prit son sac et sortit en courant. Elle avait décidé d'explorer la vieille maison abandonnée.

2. Qu'est-ce que la description ?

La **description** peint une image, **arrête le temps** pour donner des **détails** sur un lieu, un objet ou un personnage.
On y trouve beaucoup d'**adjectifs**, de **verbes d'état** (être, sembler...), et parfois des comparaisons.

Exemple de description :

La maison était immense, entourée d'un jardin en friche. Les murs, couverts de lierre, semblaient très vieux. Une odeur de poussière flottait dans l'air.

Différences principales

Aspect	Récit	Description
Objectif	Faire avancer l'histoire	Créer une image dans l'esprit du lecteur

Aspect	Récit	Description
Type de verbes	Verbes d'action (passé simple...)	Verbes d'état (être, paraître...)
Temps verbal	Passé simple, présent de narration	Imparfait souvent
Style	Dynamique, rapide	Lent, détaillé
Exemple de mots	soudain, alors, ensuite	immense, vieux, sale, poussiéreux...

Cours 07 : Types de focalisation dans un récit

La **focalisation** est le regard à travers lequel le lecteur perçoit les événements racontés. Ce concept a été formalisé par le narratologue Gérard Genette, qui distingue trois grands types de focalisation selon la quantité d'informations que le narrateur donne sur les personnages et les événements.

1. Focalisation zéro (ou focalisation omnisciente)

Définition

Le narrateur sait tout sur tout : il connaît le passé, le présent et même l'avenir des personnages. Il peut pénétrer dans leurs pensées et leurs émotions à volonté, mais aussi commenter, juger, ou anticiper des événements. Ce narrateur est extérieur au récit, mais il est tout-puissant dans sa connaissance.

Exemple

« Paul était triste ce jour-là. Il repensait à son enfance, à ses joies perdues. Pendant ce temps, Sophie, sans rien savoir, préparait la fête surprise. »

Particularités

- Narrateur en 3e personne souvent.
- Il peut donner des informations que les personnages ignorent.
- Le lecteur sait plus que les personnages.

2. Focalisation interne

Définition

Le récit est filtré par un personnage, c'est-à-dire que le lecteur ne voit, n'entend et ne comprend que ce que ce personnage perçoit, ressent ou pense. Le narrateur partage le point de vue d'un (ou plusieurs) personnage(s). Cela crée une proximité psychologique et une identification au personnage focalisateur.

Types de focalisation interne

- **Fixe :** Un seul personnage sert de filtre tout au long du récit.
  Exemple : Toute l'histoire est racontée à travers les yeux de Julie.
- **Variable :** Le point de vue change d'un personnage à l'autre dans le récit.
  Exemple : Un chapitre du point de vue de Paul, un autre de Sophie.

- **Multiple :** Plusieurs personnages racontent chacun leur version de l'histoire, souvent en alternance.
  Exemple : Un roman épistolaire où chaque lettre est écrite par un personnage différent.

Exemple

« Paul regarda la pièce sombre. Il se demandait si Marie serait là, mais il n'osait pas entrer. »

Particularités

- Narrateur peut être à la 1ère personne (je) ou 3e personne.
- Le lecteur est limité à ce que le personnage sait ou ressent.
- Crée suspense ou surprise quand le personnage ignore quelque chose.

3. Focalisation externe

Définition

Le narrateur décrit uniquement ce qu'il voit de l'extérieur, les actions, les gestes, les dialogues, mais il ne connaît ni ne communique les pensées ni les sentiments des personnages. Il se comporte comme une caméra qui filme sans jamais entrer dans la tête des personnages.

Exemple

« Marie entra, posa son sac, fixa la fenêtre sans un mot. Paul sourit, mais aucun mot ne fut échangé. »

Particularités

- Narrateur à la 3e personne.

- Limitation de la connaissance aux seuls faits observables.
- Crée un effet de neutralité ou d'objectivité.

Points de vue narratifs selon la personne grammaticale

- **Première personne (je) :**
  Le narrateur est un personnage de l'histoire, il raconte son expérience personnelle. Cela peut renforcer l'authenticité et la subjectivité.
  Exemple : « Je suis allé à la gare ce matin. »
- **Troisième personne (il, elle, ils) :**
  Le narrateur est extérieur à l'histoire. Il peut adopter une focalisation omnisciente, interne ou externe.
  Exemple : « Il marcha dans la rue, les mains dans les poches. »
- **Deuxième personne (tu) :**
  Rare en narration, cette forme interpelle directement le lecteur comme si c'était lui le personnage. Très utilisée dans les romans-jeux ou certains styles expérimentaux.
  Exemple : « Tu marches dans la forêt, le cœur battant. »

Pourquoi la focalisation est-elle importante ?

- **Elle influence ce que le lecteur sait et comprend.** Par exemple, une focalisation interne peut créer du suspense si le personnage ignore certains faits.
- **Elle impacte l'empathie du lecteur.** Être à l'intérieur de la conscience d'un personnage permet de mieux comprendre ses motivations.
- **Elle détermine la distance narrative.** La focalisation externe donne une distance plus froide, la focalisation interne une immersion plus intime.

- **Elle structure la narration.** Le choix de focalisation peut varier au cours d'un récit pour renforcer l'intrigue ou diversifier les perspectives.

Exercices

Exercice 1 : repérer

Lis le texte suivant et dis quelles parties sont **descriptions** et quelles parties sont **récit** :

Paul entra dans la forêt sombre. Les arbres, immenses, formaient une voûte presque impénétrable. Il avança prudemment, un bâton à la main. Le sol était humide et couvert de feuilles mortes.

- **Récit** : *Paul entra dans la forêt sombre. Il avança prudemment, un bâton à la main.*
- **Description** : *Les arbres, immenses, formaient une voûte presque impénétrable. Le sol était humide et couvert de feuilles mortes.*

Exercice 2 : complète

Complète ce **récit** par une **description** du lieu :

Le jeune garçon ouvrit la porte de la cave. Il descendit les marches lentement...

À toi de décrire :
(Décris ce qu'il voit, sent, entend…)

Cours 08 : Schéma narratif et schéma actantiel

1. Le schéma narratif : les étapes de l'histoire

But : montrer **comment l'histoire se déroule**, **dans quel ordre** les événements arrivent.

Les 5 étapes du schéma narratif :

1. **Situation initiale** : Le début, tout est normal.
2. **Élément déclencheur** : Quelque chose **perturbe** la situation.
3. **Péripéties** : Les **actions** pour résoudre le problème.
4. **Dénouement** : Le moment où tout **se résout**.
5. **Situation finale** : Une **nouvelle stabilité** s'installe.

Exemple :

Un magicien vit tranquille → □ un dragon attaque son village → □□ il part en quête pour l'arrêter → □ il le bat → □ le village est sauvé.

2. Le schéma actanciel : les rôles des personnages

But : montrer **qui fait quoi** dans l'histoire, quels sont les **rôles** des personnages.

Les 6 actants (rôles) :

Rôle	Fonction dans l'histoire
Sujet	Celui qui fait l'action principale
Objet	Ce que le sujet veut obtenir
Adjuvants	Ceux qui **aident** le sujet
Opposants	Ceux qui **empêchent** le sujet

Rôle	Fonction dans l'histoire
Destinateur	Celui qui pousse à agir (souvent une mission, un roi…)
Destinataire	Celui qui profite du résultat (parfois = sujet)

Exemple (même histoire que plus haut) :

- **Sujet :** le magicien
- **Objet :** sauver le village
- **Adjuvants :** son grimoire, un ami elfe
- **Opposants :** le dragon, des pièges
- **Destinateur :** le cri des villageois
- **Destinataire :** le village (et le magicien aussi)

Résumé des différences

Schéma narratif	Schéma actanciel
Organisation du **temps** du récit	Organisation des **rôles** dans le récit

Schéma narratif	Schéma actanciel
Suit les **étapes** de l'histoire	Analyse les **fonctions** des personnages
Répond à : "**Que se passe-t-il ?**"	Répond à : "**Qui fait quoi ? Pourquoi ?**"

Exercice 1 : Schéma narratif

Lis ce petit texte, puis complète les 5 étapes du **schéma narratif** :

« Elio, un jeune elfe, vivait paisiblement dans une forêt magique. Un jour, un terrible orage détruisit la source d'eau du village. Alors, Elio partit en voyage pour trouver une nouvelle source. Après plusieurs jours de marche et d'épreuves, il découvrit une rivière cachée. Il construisit un canal jusqu'au village, et l'eau revint enfin. »

Complète :

1. **Situation initiale** :
2. **Élément déclencheur** :
3. **Péripéties** :
4. **Dénouement** :
5. **Situation finale** :

Exercice 2 : Schéma actanciel

Toujours avec le même texte, retrouve les **rôles des personnages ou éléments**

Rôle	Qui ou quoi ?
Sujet	
Objet	
Adjuvants	
Opposants	
Destinateur	
Destinataire	

Schéma narratif

Essaye de compléter :

1. **Situation initiale** :

→ *Exemple : Elio vivait tranquillement dans une forêt magique.*

2. **Élément déclencheur** :

→ *?*

3. **Péripéties** :

→ *?*

4. **Dénouement** :

→ ?

5. **Situation finale** :

→ ?

Schéma actanciel

Essaie de remplir ce tableau :

Rôle	Qui ou quoi ?
Sujet	?
Objet	?
Adjuvants	?
Opposants	?
Destinateur	?
Destinataire	?

Cours 09 : Compréhension de l’écrit et production écrite

Texte narratifs :

Texte 01 : "L'évasion"

Marc courait à perdre haleine dans la nuit. Derrière lui, les chiens aboyaient, les gardes criaient. Il avait réussi à s'échapper de la prison où il avait été injustement enfermé. Il sauta par-dessus une haie, roula dans la boue et se releva aussitôt. Chaque seconde comptait. Au loin, il aperçut la lueur d'une ferme. Il se jeta dans les hautes herbes, espérant échapper à ses poursuivants…

Questions d'analyse (narratif)

1. Quelle est **la situation initiale** du personnage ?
2. Quel est **l'élément déclencheur** du récit ?
3. Cite **deux péripéties**.
4. Quels **temps verbaux** sont utilisés principalement ?
5. Ce récit est-il écrit à la **1re ou 3e personne** ?
6. Trouve **un connecteur temporel** dans le texte.

Texte 02 : La fée

Il était une fois une veuve qui avait deux filles: l'aînée était désagréable et orgueilleuse, la cadette au contraire était douce et honnête.

La mère, qui adorait sa fille aînée, détestait la cadette et la faisait manger à la cuisine et travailler sans cesse

Un jour où la cadette puisait de l'eau à la fontaine, une pauvre femme s'approcha d'elle et la pria de lui donner à boire. La jeune fille lui présenta gentiment sa cruche. Après avoir bu, la vieille femme, qui était en réalité une fée, lui dit: «Pour vous remercier de votre bonté, je vous fais ce don à chaque parole que vous direz, il vous sortira de la bouche une pierre précieuse ».

Lorsque la jeune fille revint chez elle, sa mère la gronda de revenir si tard de la fontaine. La jeune fille ouvrit la bouche pour s'excuser et aussitôt deux perles et

deux diamants en sortirent. Surprise, la mère voulut savoir ce qui s'était passé; lorsque la cadette lui raconta son histoire, la mère envoya sa fille aînée à la fontaine, espérant que la vieille femme lui ferait le même don. Mais la fille aînée était si désagréable et si orgueilleuse que lorsque la pauvre femme vint vers elle, lui demandant à boire, elle refusa et lui répondit méchamment. La vieille femme lui dit alors: « Pour vous punir de votre méchanceté, je vous fais ce don: à chaque parole que vous direz, il vous sortira de la bouche un serpent. ».

Dès que sa mère l'aperçut, elle lui cria: «Hé bien! Ma fille!» «Hé bien! Ma mère!» lui répondit la méchante fille, et deux serpents s'échappèrent de sa bouche.

Sa mère fut si effrayée qu'elle la chassa de chez elle. La malheureuse s'en alla mourir an coin d'un bois. Quant à la cadette, elle était si douce et si bonne, que le fils du roi l'épousa. Ils vécurent heureux très longtemps.

Charles Perrault

Compréhension :

1- Qui sont les personnages de ce texte ?
2- Pourquoi la mère préfère-t-elle sa fille ainée ?
3- Résumez l’histoire en deux ou trois phrases
4- Retrouvez le schéma narratif de ce texte.

Texte 03 : La fleur aux mille couleurs

Il y a bien longtemps, un prince nommé David, charmant et valeureux, était amoureux d'une belle princesse. Le roi, père de la princesse, désirait pour gendre et successeur un prince parfait. Il fit savoir que les prétendants à la main

de sa fille devraient, pour l'obtenir, rapporter la fleur aux mille couleurs de l'arc-en-ciel.

Un beau matin, le prince décida alors de partir à la recherche de la fleur merveilleuse. Deux autres princes prirent la même résolution. Les trois prétendants empruntèrent trois chemins différents. Le premier se noya en traversant un fleuve. Le second fut dévoré par un tigre.

Sur son chemin, David rencontra un vieil homme luttant contre la férocité d'un loup. Rapide comme l'éclair, David bondit sur la bête sauvage et, d'un coup de sabre, la tua. Il aida le vieux à se relever; ce dernier le remercia et lui dit: «Va, mon fils, mon ombre te suivra partout et te sauvera des dangers ».

Effectivement, David, suivi d'une ombre, surmonta tous les obstacles: il escalada des pics, parcourut des déserts, étouffa des boas.

Un soir, il aperçut au fond d'une épaisse forêt, un étrange scintillement. Il se fraya un chemin à grands coups de sabre et se trouva devant la fleur aux mille couleurs de l'arc-en-ciel. Il l'arracha fièrement et la cacha aussitôt, parce que certains ambitieux cherchaient à acquérir la fleur sans se donner de mal.

Déguisé en mendiant (l'ombre lui ayant suggéré cela), il se présenta chez le roi et lui remit la fleur. Le père de la princesse ne put s'empêcher de balbutier: « Quoi?... ma fille avec ce mendiant!... Non !».

A ce moment-là, David se démasqua, et le roi, confus, s'excusa en proclamant haut: « Tu seras mon successeur, brave garçon».

David épousa enfin celle qu'il aimait. La noce dura sept jours.

Charles Perrault

Questions :

1- **Résumez les évènements en quelques lignes.**
2- **Faites le schéma actanciel de ce récit.**

Corrigés :

Texte 02 : La fée

1. Qui sont les personnages de ce texte ?

- La **mère** (veuve, injuste)
- La **fille aînée** (méchante, orgueilleuse)
- La **fille cadette** (douce, gentille)
- La **vieille femme/fée** (personnage merveilleux)
- Le **fils du roi** (qui épouse la cadette)

2. Pourquoi la mère préfère-t-elle sa fille aînée ?

Parce qu'elle lui ressemble dans son **orgueil et son caractère** désagréable. Elle rejette la cadette parce que celle-ci est douce et modeste, ce qu'elle ne valorise pas.

3. Résumé de l'histoire (en 2-3 phrases) :

Une jeune fille gentille aide une vieille femme qui se révèle être une fée. En récompense, elle reçoit le don de faire sortir des pierres précieuses de sa bouche à chaque parole. Sa sœur, méchante, reçoit le châtiment inverse. La cadette finit par épouser un prince, tandis que l'aînée est rejetée.

4. Schéma narratif du texte :

1. **Situation initiale :**
   Une veuve vit avec ses deux filles, l'une aimée, l'autre maltraitée.

2. **Élément perturbateur :**

   La cadette rencontre une vieille femme à la fontaine.

3. **Péripéties :**

   Elle est récompensée ; sa sœur essaie de faire pareil mais est punie.

4. **Dénouement :**

   La fille méchante est chassée, la gentille épouse un prince.

5. **Situation finale :**

   La cadette vit heureuse ; la méchante sœur connaît une fin tragique.

Texte 03 : La fleur aux mille couleurs

1. Résumé des évènements (en quelques lignes) :

Le roi d'un royaume exige que le prétendant à la main de sa fille rapporte une fleur magique. Le prince David, valeureux, part à sa recherche et sauve un vieil homme, qui lui offre une ombre protectrice. Grâce à elle, David affronte mille dangers et parvient à trouver la fleur. Déguisé en mendiant, il se présente au roi et finit par révéler son identité. Il épouse la princesse et devient héritier du trône.

2. Schéma actanciel du récit :

Rôle actanciel	**Personnage / Élément**
Sujet	Le prince David
Objet	La fleur aux mille couleurs (et la main de la princesse)
Destinateur	Le roi (qui fixe l'épreuve)

Rôle actanciel	Personnage / Élément
Destinataire	David (héritier du trône, obtient la princesse)
Adjuvants	L'ombre magique (cadeau du vieillard), le courage de David
Opposants	Les dangers du voyage (fleuve, tigre, boa, forêt), les autres prétendants

Texte 04 : Un orage au Hoggar

L'image du Sahara semble inséparable de l'idée de sécheresse éternelle. Ce désert connaît cependant, rarement il est vrai, le déluge des grands orages tropicaux. Deux officiers français, le capitaine Morhange et le lieutenant de Saint-Avit (accompagné d'un guide indigène, Bou-Djema), en font l'expérience alors que, chargés d'une mission scientifique au Hoggar, ils cheminent le long d'un ravin, sous le 25 parallèle.

Il était six heures du matin, le soleil était né. Mais on le cherchait en vain au ciel étonnamment lisse. Et pas un souffle d'air, pas un souffle.

Soudain, un de nos chameaux piaula* Une énorme antilope venait de surgir et s'en était allée donner de la tête, affolée, contre la muraille rocheuse. Elle restait là, hébétée* à quelques pas de nous, grelottants sur ses minces jambes du mohor* vacillent, c'est que les colonnes di firmament ne sont pas loin de s'ébranler, murmura-t-il…..

Les yeux de Morhange me fixèrent, puis se reportèrent vers l'horizon, sur un point sombre de l'autre côté de la plaine blanche ; « Un orage, n'est-ce pas ?__oui, un orage » Sur la roche plate, une légère poussière s'était élevée. Dans l'atmosphère immobile, quelques grains de sable se mirent à tourner en rond avec une vitesse qui s'accrut jusqu'à devient vertigineuse*, nous donnant par avance le spectacle microscopique de ce qui allait fondre tout à l'heure sur nous. Poussant d'aigres cris, un vol d'oies sauvages passa. Très basses, elles venaient de l'ouest……

Morhange me considérait avec curiosité. «Que devons- nous faire ? demanda-t-il__Remonter immédiatement sur nos chameaux et, avant qu'ils ne soient complètement affolés, nous hâtes de chercher abri sur quelque élévation de terrain… » Je lui désignai à une dizaine de mètres en l'air, au flanc du couloir rocheux, longues traînées creuses et parallèles, de vieilles traces d'érosion. « Dans une heure, les eaux ruisselleront à cette hauteur-là. Voilà les marques de la précédente inondation. Allons ! en route. Il n'y a pas un instant à perdre… »

Nous eûmes toutes les peines du monde à faire agenouiller nos chameaux. Lorsque chacun de nous fut juché* sur le sien, ils filèrent à une allure que la terreur faisait de plus en plus désordonnée. Brusquement. Le vent s'éleva, un vent formidable* et presque en même temps le jour sembla s'éclipser du ravin. Au-dessus de nos têtes, le ciel était devenu en un clin d'œil plus ténébreux que les parois noires du couloir où nous dévalions.

Un gradin, un escalier dans la roche, criai-je dans le vent à mes compagnons. Si nous n'en atteignons pas un avant une minute, c'est fini. Ils ne m'entendirent pas, mais, m'étant retourné, je vis qu'ils ne perdaient pas leurs distances…..

Un éclair aveuglant déchira l'obscurité. Un coup de tonnerre, répercuté* à l'infini par la muraille rocheuse, retentit et, Aussitôt, d'énormes gouttes tièdes se mirent à tomber. En un instant, nos burnous, tendus par la vitesse horizontalement derrière nous, furent collés à nos corps ruisselants. « Sauvés! » clamai-je soudain. Brusquement, sur notre droite, une faille* venait de s'ouvrir

au milieu de la muraille. C'était le lit presque à pic d'un oued* affluent de celui où nous avions eu la malencontreuse idée de nous engager le matin. Un véritable torrent s'en écoulait déjà avec fracas..

Au bout de quelques instants d'efforts surhumains, nous nous trouvâmes hors de danger, sur une espèce de terrasse basaltique* qui dominait d'une cinquantaine de mètres le couloir de l'oued où nous avions failli rester…. Une petite grotte s'ouvrait derrière nous. Bou-Djema réussit à y abriter les chameaux… Au milieu de l'obscurité, les eaux se précipitaient, blanches, au fond de ce trou noir, montaient, montaient vers notre socle. Et c'était, sans interruption, le fracas du tonnerre et celui, plus fort encore, de pans entiers de murailles rocheuses, sapées* par l'inondation, qui s'écroulaient d'un seul coup et se dissolvaient au milieu du flot déferlant. Tout le temps que dura ce déluge, une heure, deux peut-être, Morhange et moi demeurâmes, sans un mot, penchés sur cette fantastique cuve…. Enfin un rayon de soleil brilla. Alors seulement nous nous regardâmes.

PIERRE BENPIT, *L'Atlantide*, Albin Michel

Etude du texte

- **L'événement :**

- Quel est l'événement raconté ? Résumez- le en une proposition.

- **La progression :**

- Relevez les signes annonciateurs de l'orage (animaux ; signes directs)
- Les réactions des trois hommes. Sont-elles différentes ? Pourquoi ?
- Au cœur de la lutte. Quel est le problème posé ? Quels termes montrent : la violence de l'orage : un salut possible ?
- La fin de l'orage : relevez : 1° les mots qui peignent les effets de l'orage : 2° les expressions rassurantes.

L'enchaînement :

- Récapitulez les faits en une seule phrase montrant que tous les détails s'enchaînent : « Le ciel lisse, sans soleil, et sans air, affole l'antilope, qui provoque le cri du chameau, etc.

<u>Corrigés</u> :

L'événement :

Quel est l'événement raconté ?

Un orage violent et soudain surprend trois hommes dans un ravin du Hoggar, les obligeant à fuir pour échapper à une inondation.

La progression :

1. Signes annonciateurs de l'orage :

- **Animaux :**
  - Le chameau piaule.
  - Une antilope affolée frappe la roche.
  - Un vol d'oies sauvages pousse des cris aigres et vole très bas.
- **Signes directs dans la nature :**
  - Le ciel est lisse, sans soleil.
  - Pas un souffle d'air.
  - De la poussière s'élève.
  - Des grains de sable tournent à grande vitesse.
  - Le vent se lève brusquement.
  - Le ciel devient noir.
  - Éclair aveuglant, tonnerre.
  - Gouttes tièdes qui tombent.

2. Les réactions des trois hommes :

- **Le narrateur :**
  Il garde son sang-froid, observe les signes, prend des décisions rapides et guide les autres.
- **Morhange :**
  Il est curieux et inquiet, demande conseil, suit les indications du narrateur.
- **Saint-Avit et Bou-Djema :**
  Ils obéissent, suivent, sont silencieux mais actifs.

Les réactions sont différentes dans le rôle : le narrateur commande, les autres suivent, mais tous sont unis par l'urgence.

3. Au cœur de la lutte :

- **Problème posé :**
  Échapper à une inondation soudaine et violente dans un ravin encaissé.
- **Termes montrant la violence de l'orage :**
  - « le vent formidable »
  - « ciel plus ténébreux que les parois »
  - « éclair aveuglant », « coup de tonnerre »
  - « énormes gouttes », « ruisselants »
  - « le torrent », « fracas »
  - « pans entiers de murailles », « sapées », « s'écroulaient »
  - « flot déferlant »
- **Indices d'un salut possible :**
  - « Sauvés ! »
  - « une faille venait de s'ouvrir »
  - « une terrasse basaltique »
  - « une petite grotte »
  - « enfin un rayon de soleil brilla »

La fin de l'orage :

01. Mots décrivant les effets :

- « eaux se précipitaient, blanches »
- « trou noir », « fracas du tonnerre »
- « murailles sapées », « se dissolvaient », « flot déferlant »

2. Expressions rassurantes :

- « Hors de danger »
- « une petite grotte »
- « Bou-Djema réussit à y abriter les chameaux »
- « un rayon de soleil brilla »
- « alors seulement nous nous regardâmes »

03. L'enchaînement des faits (phrase de synthèse) :

« Le ciel lisse, sans soleil et sans air, affole l'antilope, qui provoque le cri du chameau ; les signes se multiplient, le vent se lève, le sable vole, les hommes montent sur les chameaux pour fuir, la pluie éclate, un torrent se forme, ils trouvent refuge sur une terrasse où, après des instants terrifiants, le calme revient. »

Modèle de texte descriptif avec questions

Cours 10 : Le texte descriptif

Texte 01 : "La chambre abandonnée"

La pièce était sombre et poussiéreuse. De longs rideaux déchirés flottaient dans l'air glacial qui passait par une fenêtre brisée. Une vieille armoire penchait dangereusement, couverte de toiles d'araignées. Le parquet craquait sous les pas, comme s'il se plaignait d'être dérangé. Au centre, un lit aux draps grisâtres semblait attendre un occupant qui ne reviendrait jamais.

Questions d'analyse (descriptif)

1. Que décrit ce texte ? Un lieu, une personne ou un objet ?
2. Quels **adjectifs qualificatifs** peux-tu relever ?
3. À quel **temps verbal** est écrit le texte ?
4. Relève **deux comparaisons ou métaphores** s'il y en a.
5. Trouve **trois mots qui créent une ambiance de peur ou tristesse**.
6. Ce texte **fait-il avancer une histoire**, ou **arrête-t-il le temps pour donner des détails** ?

Élément à observer	**Dans le texte narratif**	**Dans le texte descriptif**
Temps verbaux	Passé simple, imparfait	Imparfait principalement
Verbes	D'action (courir, sauter…)	D'état (être, sembler, paraître…)
Adjectifs	Peu nombreux, rapides	Nombreux, détaillés
Connecteurs	Temps : ensuite, soudain…	Espace : à gauche, au centre…

Textes narratifs :

Texte 1 – Le collier disparu

Clara, une vieille dame, vivait seule dans une petite maison au bord de la forêt. Chaque jour, elle nettoyait son collier en or, un cadeau de sa mère. Elle le rangeait toujours dans une boîte en velours rouge.

Un matin, la boîte était vide. Clara fouilla toute la maison, en vain. Paniquée, elle accusa même son voisin, un jeune garçon gentil qui venait souvent l'aider. Le garçon jura qu'il n'y était pour rien. Alors, Clara inspecta de nouveau chaque recoin de la maison.

En déplaçant un coussin du canapé, elle entendit un petit bruit métallique. Le collier était tombé entre les coussins ! Honteuse, elle s'excusa auprès du garçon et l'invita à manger un gâteau aux pommes pour se faire pardonner.

Analyse du texte 1 :

- **Situation initiale** : Clara vit seule, avec un collier précieux.
- **Événement déclencheur** : Le collier disparaît.
- **Péripéties** : Clara cherche, accuse son voisin, fouille.
- **Situation finale** : Elle retrouve le collier et fait la paix avec le voisin.

Texte 2 – Un ami inattendu

Sami, 11 ans, n'aimait pas les chiens. Il en avait peur depuis qu'un gros berger l'avait effrayé quand il était petit. Un jour, en rentrant de l'école, il trouva un chiot blessé au bord du chemin.

Il voulut d’abord partir, mais le chiot gémit faiblement. Alors, en tremblant, Sami le prit dans ses bras et l’emmena chez lui. Il nettoya sa patte et le nourrit. Jour après jour, le chiot guérit. Sami l’appela Léo.

Depuis ce jour, on ne voyait plus Sami sans Léo. Grâce à ce petit chiot, il avait vaincu sa peur et trouvé un nouvel ami fidèle.

Analyse du texte 2 :

- **Situation initiale** : Sami a peur des chiens.
- **Événement déclencheur** : Il trouve un chiot blessé.
- **Péripéties** : Il hésite, aide le chiot, soigne et nourrit.
- **Situation finale** : Il devient ami avec Léo et n’a plus peur.

Questions pour t’entraîner :

1. Quel est le **personnage principal** dans chaque histoire ?
2. Quel est le **problème** ou la **tension** ?
3. Quelles sont les **émotions** du personnage au début, au milieu et à la fin ?
4. Quelle **leçon** peut-on tirer de ces histoires ?

Mathilde Loisel était une jolie jeune femme, née dans une famille modeste. Elle rêvait de luxe et de belles soirées. Son mari, un employé, lui offrit une invitation à un bal au Ministère. Pour paraître élégante, elle emprunta un collier de diamants à son amie Madame Forestier.

Au bal, Mathilde fut la plus admirée. Mais en rentrant chez elle, elle s'aperçut qu'elle avait perdu le collier. Affolés, elle et son mari cherchèrent partout, en vain. Ne voulant pas avouer la perte, ils décidèrent d'en acheter un identique, ce qui les endetta pour de nombreuses années.

Dix ans plus tard, Mathilde, épuisée par le travail, croisa Madame Forestier et lui avoua la vérité. Celle-ci, surprise, lui révéla que le collier était une imitation, sans grande valeur.

جامعة يحي فارس - المدية
المجلس العلمي للكلية
كلية الآداب واللغات

Questions de compréhension

1. **Pourquoi Mathilde emprunte-t-elle un collier à son amie ?**
2. **Quelle est la réaction de Mathilde en découvrant la perte du collier ?**
3. **Quelles conséquences cette perte a-t-elle sur la vie de Mathilde et de son mari ?**
4. **Quelle est la révélation finale faite par Madame Forestier ?**
5. **Quelle leçon peut-on tirer de cette histoire ?**

Exercices de grammaire et de vocabulaire

A. Grammaire :

1. **Transformez cette phrase au passé composé :**
   "Mathilde était une jolie jeune femme."
   → *Mathilde a été une jolie jeune femme.*
2. **Identifiez le temps verbal de cette phrase :**
   "Elle rêvait de luxe et de belles soirées."
   → Imparfait.

B. Vocabulaire :

1. **Trouvez un synonyme pour le mot "affolés".**
   → *Paniqués.*
2. **Que signifie le mot "imitation" dans le contexte du texte ?**
   → *Un objet qui ressemble à un autre mais qui n'est pas authentique.*

Sujet de production écrite

Imaginez que vous êtes Mathilde Loisel. Dix ans après les événements, vous écrivez une lettre à Madame Forestier pour lui exprimer vos sentiments et lui

raconter les conséquences de la perte du collier.
(150 à 200 mots)

Cours 11 : Textes descriptifs :

Texte 1 – La forêt d'automne

La forêt s'étendait à perte de vue, baignée par la lumière dorée d'un soleil d'octobre. Les feuilles, rousses et craquantes, tapissaient le sol comme un tapis naturel. De grands chênes immobiles semblaient observer les visiteurs silencieux. L'air était frais, légèrement humide, et portait l'odeur des champignons et de la mousse.

À chaque pas, le sol grinçait doucement, brisé parfois par le cri lointain d'un geai ou le bruissement rapide d'un écureuil. Les rayons du soleil perçaient entre les branches, formant des taches de lumière mouvantes au sol. Par endroits, de petits champignons rouges et blancs poussaient entre les racines tordues.

La forêt donnait une impression de calme profond, presque magique, comme si le temps y passait plus lentement. C'était un lieu parfait pour réfléchir, s'évader ou simplement écouter le silence.

Texte 02 :Un château abandonné

Perché au sommet d'une colline envahie par une forêt dense, le château abandonné se dresse comme une silhouette fantomatique sur l'horizon. Ses murs de pierre grise, rongés par le temps et les intempéries, sont couverts de mousse et de lierre rampant, donnant l'impression que la nature tente de le reprendre. Les grandes tours, autrefois majestueuses, sont maintenant fissurées, certaines couronnées de créneaux effondrés.

Les immenses portes en bois, aux ferrures rouillées, sont entrouvertes, laissant entrevoir un vestibule plongé dans l'obscurité. À l'intérieur, des tapisseries déchirées pendent encore des murs, racontant des histoires oubliées de chevaliers et de festins d'antan. Les escaliers en colimaçon grincent sous le poids des années, leurs marches usées témoins silencieux des pas qui les ont autrefois empruntées.

Les salles de bal et les salons, maintenant baignés dans une lumière tamisée filtrée par les vitraux cassés, sont remplies de meubles poussiéreux et de lustres tombés. Les échos du vent dans les corridors vides ressemblent à des murmures, comme si les murs eux-mêmes racontaient les secrets d'un passé révolu.

Dans la cour intérieure, une fontaine en pierre, autrefois éclatante, est aujourd'hui sèche et craquelée, tandis que des plantes sauvages jaillissent de ses fissures. L'atmosphère y est lourde, chargée de mystère, comme si le château retenait encore les âmes de ses anciens habitants.

C'est un lieu où le temps semble suspendu, où la beauté et la décadence cohabitent, et où chaque recoin invite l'imagination à vagabonder entre le rêve et le cauchemar.

Texte 03 – Une vieille bibliothèque abandonnée

La pièce était vaste et plongée dans la pénombre. De hauts rayonnages en bois sombre s'élevaient jusqu'au plafond, chargés de livres anciens aux couvertures abîmées. L'air sentait la poussière, le cuir et l'humidité. Une fine couche de cendre couvrait les tables, témoignant d'un temps où l'on y écrivait à la lueur des bougies.

Dans un coin, un vieux fauteuil en velours bordeaux trônait comme un roi fatigué. Les rideaux, déchirés, pendaient tristement aux fenêtres opaques.

Seule une faible lumière filtrait à travers les vitres sales, dessinant des ombres étranges sur le parquet.

On aurait dit que le temps s'était arrêté ici. Chaque objet semblait porter une mémoire silencieuse, chaque livre une histoire oubliée. Il régnait dans cette bibliothèque un mélange d'abandon et de mystère, comme si elle attendait encore la venue d'un lecteur curieux.

 À observer dans les deux textes :

Élément	Forêt d'automne	Bibliothèque abandonnée
Lieu décrit	Une forêt	Une pièce (bibliothèque)
Temps utilisé	Imparfait (description continue)	Imparfait aussi
Sens sollicités	Vue, odorat, ouïe, toucher	Vue, odorat, sensation de silence
Ambiance	Apaisante, naturelle	Mystérieuse, sombre, un peu inquiétante

- **Imparfait** : pour **décrire**, **répéter**, ou parler d'une action **non limitée** dans le temps.
- **Passé simple** : pour raconter des **actions principales**, **courtes**, **terminées**.

Exercice 1 : Choisis le bon temps (imparfait ou passé simple)

Complète avec le **verbe au bon temps**. (passé simple ou imparfait)

1. Il (être) _____ une fois un roi très sage.
2. Chaque matin, il (se promener) _____ dans son jardin.
3. Un jour, il (apercevoir) _____ un mendiant près du puits.
4. Le roi lui (offrir) _____ un sac de pièces d'or.
5. Le mendiant (vivre) _____ ensuite heureux dans le village.

Exercice 2 : Mets les verbes entre parenthèses au bon temps

Le vent (souffler) _____ fort et les arbres (gémir) _____ sous sa force. Soudain, un éclair (fendre) _____ le ciel et la pluie (commencer) _____ à tomber. Les enfants (jouer) _____ dehors, mais ils (courir) _____ vite se mettre à l'abri.

Exercice 3 : Transforme au bon temps

Transforme ce passage au **passé simple et à l'imparfait** :

Aujourd'hui, je me lève tôt. Je bois un chocolat chaud puis je pars à l'école. Il fait beau. Je retrouve mes amis et nous jouons au ballon.

Corrigé

Exercice 1 :

1. Il **était** une fois un roi très sage. *(description → imparfait)*
2. Chaque matin, il **se promenait** dans son jardin. *(habitude → imparfait)*
3. Un jour, il **aperçut** un mendiant près du puits. *(action soudaine → passé simple)*
4. Le roi lui **offrit** un sac de pièces d'or. *(action principale → passé simple)*
5. Le mendiant **vivait** ensuite heureux dans le village. *(état prolongé → imparfait)*

Exercice 2 :

Le vent soufflait fort et les arbres gémissaient sous sa force. Soudain, un éclair fendit le ciel et la pluie commença à tomber. Les enfants jouaient dehors, mais ils coururent vite se mettre à l'abri.

Exercice 3 (transformation) :

Ce jour-là, je me levai tôt. Je bus un chocolat chaud puis je partis à l'école. Il faisait beau. Je retrouvai mes amis et nous jouâmes au ballon.

Exercice 1 – Complétez avec le bon temps

Mets les verbes entre parenthèses au **passé simple ou à l'imparfait**, selon le sens du texte.

C'était une nuit calme. La lune (briller) _____ dans le ciel, et le vent (souffler) _____ doucement. Soudain, un bruit étrange (retentir) _____ dans le couloir. Jeanne (se lever) _____ en sursaut. Elle (prendre) _____ une lampe et (sortir) _____ de sa chambre. Ses

pas (résonner) _____ sur le parquet. Tout (sembler) _____ endormi, mais elle (ressentir) _____ une étrange inquiétude...

Exercice 2 – Repère et corrige les erreurs de temps

Ce texte contient **5 erreurs** : des verbes conjugués à **l'imparfait** alors qu'il faut le **passé simple**, ou l'inverse. Trouve-les et corrige-les.

Il faisait nuit. Le détective avançait lentement dans l'allée. Soudain, il entendait un cri venant du manoir. Il regardait autour de lui puis courait vers la porte. Il entra sans hésitation et allumait sa lampe.

Exercice 3 – Transforme ce passage au passé simple (actions principales) et imparfait (descriptions)

Transforme ce texte écrit au présent en utilisant **le passé simple pour les actions principales** et **l'imparfait pour les descriptions ou habitudes** :

L'homme marche dans la rue. Il porte un manteau noir et un chapeau. Il regarde souvent derrière lui, comme s'il avait peur. À un moment, il s'arrête, sort une clé de sa poche, et entre dans un vieil immeuble.

Corrigé des exercices

Exercice 1 :

C'était une nuit calme. La lune **brillait** dans le ciel, et le vent **soufflait** doucement.
Soudain, un bruit étrange **retentit** dans le couloir. Jeanne **se leva** en sursaut.
Elle **prit** une lampe et **sortit** de sa chambre.
Ses pas **résonnaient** sur le parquet. Tout **semblait** endormi, mais elle **ressentait** une étrange inquiétude...

Exercice 2 – Réponses :

Il faisait nuit. Le détective **avançait** lentement dans l'allée.
Soudain, il **entendit** un cri venant du manoir.
Il **regarda** autour de lui puis **courut** vers la porte.
Il entra sans hésitation et **alluma** sa lampe.

Erreurs corrigées :

- *entendait → entendit*
- *regardait → regarda*
- *courait → courut*
- *allumait → alluma*
- (*avançait* reste à l'imparfait car c'est une action lente, en cours)

Exercice 3 :

L'homme **marchait** dans la rue. Il **portait** un manteau noir et un chapeau.
Il **regardait** souvent derrière lui, comme s'il **avait** peur.
À un moment, il **s'arrêta**, **sortit** une clé de sa poche, et **entra** dans un vieil immeuble.

Rappel rapide : Discours direct vs indirect

Discours direct	Discours indirect
Il répète les paroles exactes, entre guillemets.	Il rapporte les paroles avec une subordonnée (souvent introduite par « que », « si »...)
➢ Il dit : « Je viendrai demain. »	➢ Il dit **qu'il viendra demain.**

On change souvent :

- **Les pronoms** : je → il, nous → ils…
- **Les temps** (au passé) : présent → imparfait, futur → conditionnel, passé composé → plus-que-parfait…
- **Les marqueurs de temps** : aujourd'hui → ce jour-là, demain → le lendemain, etc.

Exercice 1 – Transforme en discours indirect (présent → présent)

Exemple :

Léo dit : « Je suis fatigué. »

Léo dit **qu'il est fatigué.**

1. Sarah dit : « J'aime ce film. »

2. Le professeur dit : « Vous travaillez bien. »
3. Maman dit : « Il pleut dehors. »
4. Thomas dit : « Nous avons faim. »

Exercice 2 – Transforme au discours indirect (passé → passé)

Exemple :

Elle a dit : « Je partirai demain. »

Elle a dit **qu'elle partirait le lendemain.**

1. Il a dit : « Je vais rentrer tôt. »
2. Elle a expliqué : « J'ai perdu mes clés. »
3. Nous avons crié : « Nous sommes les meilleurs ! »
4. Le gardien a annoncé : « Le musée fermera dans une heure. »

Exercice 3 – Transforme ces dialogues en narration

Texte :

Le client dit : « Je n'ai pas commandé cette pizza ! »

Le livreur répondit : « C'est pourtant ce qui est écrit sur la commande. »

Le client insista : « Je voulais une pizza au fromage, pas aux anchois ! »

Transforme tout ce passage au discours indirect.

Corrigés

Exercice 1 :

1. Sarah dit **qu'elle aime ce film.**
2. Le professeur dit **que nous travaillons bien.**
3. Maman dit **qu'il pleut dehors.**
4. Thomas dit **qu'ils ont faim.**

Exercice 2 :

1. Il a dit **qu'il allait rentrer tôt.**
2. Elle a expliqué **qu'elle avait perdu ses clés.**
3. Nous avons crié **que nous étions les meilleurs.**
4. Le gardien a annoncé **que le musée fermerait dans une heure.**

Exercice 3 – Correction :

Le client a dit qu'il n'avait pas commandé cette pizza.
Le livreur a répondu que c'était pourtant ce qui était écrit sur la commande.
Le client a insisté qu'il voulait une pizza au fromage et non aux anchois.

Cours 12 : Le texte argumentatif

Un texte argumentatif est un type de texte dont le but principal est de **convaincre** ou de **persuader** un destinataire (lecteur ou auditeur) d'adopter une opinion, une idée ou une position sur un sujet donné. Pour cela, l'auteur développe une **thèse** (opinion défendue), qu'il soutient à l'aide **d'arguments** (raisons, justifications) et souvent **d'exemples** concrets.

Caractéristiques d'un texte argumentatif :

1. **Une thèse claire :**
   → C'est l'idée principale que l'auteur veut défendre.
   Exemple : *"Il faut interdire les téléphones portables à l'école."*
2. **Des arguments :**
   → Ce sont des raisons logiques, affectives ou morales qui soutiennent la thèse.
   Exemple : *"Le téléphone distrait les élèves et nuit à leur concentration."*
3. **Des exemples :**
   → Ils illustrent et renforcent les arguments.
   Exemple : *"Une étude menée en 2023 montre que les élèves sans téléphone réussissent mieux."*
4. **Une structure logique :**
   → Introduction (présentation du sujet et de la thèse)
   → Développement (arguments + exemples)
   → Conclusion (rappel de la thèse, ouverture éventuelle)
5. **Des connecteurs logiques :**
   → Pour organiser le raisonnement : *tout d'abord, en effet, cependant, donc, par conséquent, enfin…*

Exemples de sujets de texte argumentatif :

- *Faut-il interdire les devoirs à la maison ?*
- *Les animaux doivent-ils être utilisés dans les cirques ?*

- *La lecture est-elle encore utile à l'ère du numérique ?*

Objectifs d'un texte argumentatif :

- **Informer** et **influencer** le destinataire.
- Faire appel à la **logique** mais parfois aussi aux **émotions**.
- **Provoquer une réaction**, une réflexion ou une prise de position.

"L'utilisation de l'automobile est-elle encore justifiable aujourd'hui ?"

Introduction

Depuis plus d'un siècle, l'automobile s'est imposée comme un outil essentiel dans nos vies quotidiennes. Elle symbolise la liberté de déplacement, la modernité et le progrès technique. Pourtant, face aux enjeux environnementaux, à la pollution croissante et aux alternatives de transport, son utilisation fait aujourd'hui l'objet de vives critiques. Peut-on encore justifier l'usage massif de la voiture dans notre société contemporaine ?

Développement

- **Argument 1 : L'automobile reste un outil indispensable pour de nombreuses personnes**

  Dans certaines zones rurales ou mal desservies par les transports en commun, la voiture est souvent le seul moyen fiable de se déplacer. Elle permet d'aller au travail, de faire ses courses ou de conduire ses enfants à l'école. Supprimer ou restreindre l'usage de l'automobile reviendrait, pour beaucoup, à une forme d'exclusion sociale.
- *Exemple : En France, près d'un habitant sur quatre vit dans une commune sans accès direct aux transports en commun.*

- **Argument 2 : L'automobile est une source d'innovation et d'emploi**
  L'industrie automobile emploie des millions de personnes dans le monde. Elle est aussi à l'origine de nombreuses innovations technologiques (voitures électriques, hybrides, autonomes). Promouvoir une automobile plus propre plutôt que la bannir complètement pourrait être une solution plus réaliste.
- *Exemple : Le développement des véhicules électriques stimule la recherche et transforme l'industrie de l'énergie.*
- **Argument 3 : Mais l'impact environnemental de l'automobile est très préoccupant**
  Les voitures émettent des gaz à effet de serre, contribuent au changement climatique et provoquent des nuisances sonores et visuelles. Dans les grandes villes, elles aggravent la pollution de l'air, nuisent à la santé publique et occupent un espace disproportionné.
  Exemple : Selon l'OMS, la pollution de l'air tue environ 7 millions de personnes chaque année dans le monde.
- **Argument 4 : Des alternatives viables existent aujourd'hui**
  Les transports en commun, le covoiturage, le vélo, la marche à pied ou les véhicules partagés offrent des solutions moins polluantes et parfois plus rapides, notamment en zone urbaine.
  Exemple : À Copenhague, plus de 60 % des déplacements domicile-travail se font à vélo, grâce à des infrastructures adaptées.

Cours 13 : compréhension et analyse de texte

Texte : L'usage de l'automobile

L'usage de l'automobile n'est pas entièrement injustifiable, surtout dans les zones peu desservies. Toutefois, son impact écologique, sanitaire et social exige une remise en question de nos habitudes. Il ne s'agit pas de supprimer la voiture, mais de repenser son usage : la réserver aux situations où elle est réellement nécessaire, et encourager activement les alternatives durables.

C’est en combinant innovations technologiques, volonté politique et changements individuels que l’on pourra concilier mobilité et respect de l’environnement.

I. Questions de compréhension et d’analyse

1. **Quelle est la thèse défendue dans ce texte ?**

   ➢ *La thèse est que l’utilisation de l’automobile doit être repensée, car elle reste utile dans certaines situations mais pose de graves problèmes écologiques et sociaux.*

2. **Quel est le plan du texte ?**

   ➢ *Le texte suit un plan dialectique :*

   - *Arguments en faveur de l’automobile (utilité, emploi, innovation)*
   - *Arguments contre (pollution, alternatives existantes)*
   - *Conclusion nuancée (réduire sans supprimer)*

3. **Quels sont les deux principaux reproches faits à l’automobile ?**

   ➢ *Elle pollue énormément et elle prend trop de place dans les villes.*

4. **Quels exemples concrets sont utilisés pour appuyer les arguments ?**

   ➢ *Des statistiques sur la pollution de l’OMS, la situation des transports en commun dans les zones rurales, et l’exemple de Copenhague pour le vélo.*

5. **Quelle solution est proposée par l’auteur ?**

   ➢ *Réduire l’usage de la voiture sans l’interdire, et développer des alternatives plus durables.*

II. Questions de vocabulaire

6. **Que signifie l'expression « enjeux environnementaux » ?**
   ➢ *Les problèmes et défis liés à la protection de la nature et de la planète.*
7. **Donnez un synonyme du mot « nuisances » dans le contexte du texte.**
   ➢ *Dérangements / pollutions / troubles.*
8. **Que veut dire « remise en question » dans la phrase : « son utilisation fait l'objet d'une remise en question » ?**
   ➢ *Un doute ou une critique sur la validité ou la légitimité de son usage.*
9. **Que signifie « disproportionné » dans « un espace disproportionné » ?**
   ➢ *Qui est trop grand ou excessif par rapport à ce qui est nécessaire.*
10. **Relevez une expression du texte qui exprime une opposition.**
    ➢ *« Pourtant », « mais », « toutefois ».*

I. Activités de production écrite

1. Sujet de rédaction (niveau B1-B2) :

Rédige un court texte argumentatif (10 à 15 lignes) en réponse à cette question :

"Penses-tu que les jeunes doivent passer leur permis de conduire à 18 ans ou qu'il faudrait repousser cet âge ? Justifie ta réponse par au moins deux arguments et un exemple."

Conseils :

- Annonce clairement ta thèse dans l'introduction.
- Utilise des connecteurs logiques : *tout d'abord, ensuite, en revanche, donc, etc.*
- Termine par une phrase de conclusion.

2. Transformation du point de vue :

Réécris un paragraphe du texte du point de vue d'un écologiste convaincu.

Exemple : Le paragraphe qui commence par *« L'automobile reste un outil indispensable… »* devient plus critique :

"*Même dans les zones rurales, il est urgent de réduire la dépendance à la voiture. Il faut y développer les transports collectifs écologiques plutôt que d'encourager l'usage individuel de véhicules polluants.*"

II. Activités de réécriture

3. Complète les phrases suivantes avec un connecteur logique adapté :

1. L'automobile est encore très utilisée, _____ elle provoque de nombreux problèmes de pollution.
2. _____, les transports en commun offrent une solution plus écologique.
3. De nombreuses personnes vivent loin des villes, _____ elles ont besoin de leur voiture.

Réponses possibles :

1. *mais*
2. *En effet*
3. *donc / c'est pourquoi*

4. Transforme les phrases pour utiliser un registre plus soutenu :

Phrase courante → Formulation soutenue

- "La voiture prend trop de place." → *L'automobile occupe un espace urbain excessif.*
- "C'est mieux de prendre le bus." → *Il est préférable d'opter pour les transports en commun.*
- "Elle est utile à la campagne." → *Elle demeure indispensable en milieu rural.*

Texte argumentatif: Les nouvelles technologies: progrès ou danger ?

Depuis quelques décennies, les nouvelles technologies ont radicalement transformé notre quotidien. Ordinateurs, smartphones, internet, intelligence artificielle : tous ces outils ont amélioré notre confort, facilité l'accès à l'information et rendu la communication instantanée. Pourtant, ces avancées ne sont pas sans conséquences et suscitent de nombreuses interrogations.

D'un côté, les nouvelles technologies représentent un progrès considérable. Elles permettent de gagner du temps, de travailler à distance, d'apprendre en ligne, ou encore de rester en contact avec ses proches malgré la distance. Dans le domaine de la santé, elles permettent des diagnostics plus rapides et des traitements plus précis.

Cependant, ces technologies comportent aussi des risques. Elles peuvent provoquer une dépendance, réduire les interactions sociales réelles et affecter la santé mentale, notamment chez les jeunes. Par ailleurs, elles posent des questions éthiques, comme la protection des données personnelles ou la surveillance numérique.

Ainsi, les nouvelles technologies sont à la fois une source d'opportunités et de dangers. Il ne s'agit pas de les rejeter, mais de les utiliser de manière responsable, avec une éducation adaptée et une réglementation claire.

I. Questions d'analyse

1. Quelle est la thèse défendue par l'auteur ?
2. Quel est le plan du texte ?
3. Quels sont deux avantages des nouvelles technologies mentionnés dans le texte ?
4. Quels sont deux inconvénients cités par l'auteur ?
5. Quelle solution l'auteur propose-t-il dans la conclusion ?

II. Questions de vocabulaire

1. Que signifie l'expression *« provoquer une dépendance »* ?
2. Trouve un synonyme du mot *« opportunités »*.
3. Explique le sens de l'adjectif *« éthique »* dans le contexte du texte.
4. Que veut dire *« réglementation »* ?
5. Releve une expression du texte qui exprime une opposition.

III. Activités de production écrite

Sujet 1 : (niveau A2-B1)

Penses-tu que les nouvelles technologies ont une influence positive sur les jeunes ? Justifie ta réponse par deux arguments et un exemple.

Sujet 2 : (niveau B1-B2)

Rédige un texte argumentatif en 15 à 20 lignes sur le sujet suivant : *« Faut-il limiter l'usage des écrans chez les enfants ? »*
Tu donneras ton opinion, deux arguments, des exemples et une conclusion.

I. Corrigés des questions d'analyse

1. **Quelle est la thèse défendue par l'auteur ?**
   ➤ *L'auteur défend l'idée que les nouvelles technologies sont à la fois utiles et risquées, et qu'il faut les utiliser de manière responsable.*
2. **Quel est le plan du texte ?**
   ➤ *Le texte suit un plan dialectique :*
   - *Avantages des nouvelles technologies (progrès)*
   - *Inconvénients (dangers)*
   - *Conclusion nuancée (utilisation responsable)*
3. **Quels sont deux avantages des nouvelles technologies mentionnés dans le texte ?**
   ➤ *Elles facilitent le travail à distance et permettent des avancées médicales (diagnostics, traitements).*
4. **Quels sont deux inconvénients cités par l'auteur ?**
   ➤ *Elles peuvent créer une dépendance et réduire les relations sociales réelles.*
5. **Quelle solution l'auteur propose-t-il dans la conclusion ?**
   ➤ *Les utiliser de manière responsable, avec une éducation adaptée et une réglementation claire.*

II. Corrigés des questions de vocabulaire

1. **Que signifie l'expression « provoquer une dépendance » ?**
   ➤ *Créer une habitude difficile à contrôler, comme une addiction.*
2. **Trouve un synonyme du mot « opportunités ».**
   ➤ *Possibilités / chances / occasions.*
3. **Explique le sens de l'adjectif « éthique » dans le contexte du texte.**
   ➤ *Qui concerne la morale, ce qui est bien ou mal (ex. : respect de la vie privée).*

4. **Que veut dire « réglementation » ?**
   ➤ *Ensemble de lois ou de règles officielles pour encadrer une activité.*
5. **Releve une expression du texte qui exprime une opposition.**
   ➤ *« Pourtant », « cependant », « ne sont pas sans conséquences ».*

Texte argumentatif : La peine de mort, une justice ou une injustice ?

La peine de mort, aussi appelée peine capitale, consiste à exécuter une personne reconnue coupable d'un crime particulièrement grave. Elle existe encore dans plusieurs pays du monde, mais de nombreuses voix s'élèvent contre son maintien. Est-elle une véritable justice ou une injustice irréparable ?

Certains défendent la peine de mort en affirmant qu'elle dissuade les criminels de commettre des actes graves. Elle serait aussi une forme de justice pour les victimes et leurs familles. Pour eux, certaines atrocités méritent une sanction extrême et irréversible.

Cependant, de nombreux arguments s'opposent à cette pratique. Tout d'abord, elle est irréversible : si une erreur judiciaire est commise, on ne peut pas revenir en arrière. Ensuite, elle ne garantit pas une baisse de la criminalité, comme le prouvent les statistiques dans les pays qui l'ont abolie. Enfin, elle est considérée par beaucoup comme inhumaine, car elle nie le droit à la réinsertion et au pardon.

En conclusion, la peine de mort soulève des questions éthiques profondes. Même si la société souhaite punir sévèrement, elle ne doit pas perdre son humanité. Une justice véritable ne se construit pas sur la vengeance, mais sur la réparation et la prévention.

I. Questions d'analyse

1. Quelle est la thèse défendue par l'auteur ?
2. Quel est le plan du texte ?
3. Quels sont deux arguments en faveur de la peine de mort présentés dans le texte ?
4. Quels sont trois arguments contre la peine de mort ?
5. Quelle solution ou position l'auteur adopte-t-il dans la conclusion ?

II. Questions de vocabulaire

1. Que signifie le mot *irréversible* ?
2. Donne un synonyme du mot *inhumaine*.
3. Que veut dire *réinsertion* ?
4. Explique l'expression *erreur judiciaire*.
5. Relève deux mots ou expressions liés au champ lexical de la justice.

III. Activités de production écrite

Sujet 1 : (niveau A2-B1)

Es-tu pour ou contre la peine de mort ? Justifie ta réponse avec deux arguments et un exemple.

Sujet 2 : (niveau B1-B2)

Rédige un texte argumentatif (15 à 20 lignes) sur le sujet suivant : *"La peine de mort est-elle une solution juste face à la violence ?"* Tu devras exprimer une opinion personnelle, présenter des arguments pour et contre, et conclure de manière nuancée.

I. Corrigés des questions d'analyse

1. **Quelle est la thèse défendue par l'auteur ?**

   ➤ *L'auteur défend l'idée que la peine de mort est une injustice irréversible et inhumaine, et qu'elle ne doit pas être maintenue.*

2. **Quel est le plan du texte ?**

   ➤ *Le texte suit un plan dialectique :*

   - *Arguments pour la peine de mort*
   - *Arguments contre*
   - *Conclusion en faveur de l'abolition*

3. **Quels sont deux arguments en faveur de la peine de mort présentés dans le texte ?**

   ➤ *Elle dissuade les criminels.*

   ➤ *Elle rend justice aux victimes et à leurs familles.*

4. **Quels sont trois arguments contre la peine de mort ?**

   ➤ *Elle est irréversible en cas d'erreur judiciaire.*

   ➤ *Elle ne réduit pas forcément la criminalité.*

   ➤ *Elle est inhumaine et nie le droit à la réinsertion.*

5. **Quelle solution ou position l'auteur adopte-t-il dans la conclusion ?**

   ➤ *Il propose de rejeter la peine de mort et de privilégier une justice fondée sur la prévention, la réparation et l'humanité.*

II. Corrigés des questions de vocabulaire

1. **Que signifie le mot *irréversible* ?**

   ➤ *Qui ne peut pas être annulé ou corrigé ; définitif.*

2. **Donne un synonyme du mot *inhumaine*.**

   ➤ *Cruelle / barbare / brutale.*

3. **Que veut dire *réinsertion* ?**

   ➤ *Le fait de réintégrer une personne dans la société après une peine ou une erreur.*

4. **Explique l'expression *erreur judiciaire*.**

   ➤ *Une condamnation injuste ou une faute commise par le système judiciaire, comme punir une personne innocente.*

5. **Relève deux mots ou expressions liés au champ lexical de la justice.**

   ➤ *« crime », « coupable », « sanction », « tribunal », « exécuter », « justice », « erreur judiciaire ».*

I. Reconnaître la cause et la conséquence

Consigne : Lis chaque phrase et indique quelle est **la cause** et quelle est **la conséquence**.

1. Il a échoué à son examen **parce qu'il n'a pas révisé**.
2. Les routes sont inondées, **donc les écoles sont fermées**.
3. **Comme il pleuvait**, nous sommes restés à la maison.
4. **À cause de son retard**, il a manqué le début du film.
5. Il a beaucoup travaillé, **c'est pourquoi il a réussi**.

- **Corrigé :**

1. Cause : il n'a pas révisé / Conséquence : il a échoué
2. Cause : routes inondées / Conséquence : écoles fermées
3. Cause : il pleuvait / Conséquence : nous sommes restés à la maison
4. Cause : son retard / Conséquence : il a manqué le début
5. Cause : il a beaucoup travaillé / Conséquence : il a réussi

II. Compléter avec un mot de cause ou de conséquence

Consigne : Complète les phrases suivantes avec un mot ou une expression logique :
(*parce que, donc, à cause de, comme, c'est pourquoi, car…*)

1. Il a raté son train, _____ il est arrivé en retard.
2. _____ il faisait très froid, nous avons annulé la sortie.
3. Je ne peux pas sortir _____ j'ai trop de travail.
4. Le spectacle a été annulé _____ un problème technique.
5. Elle a étudié toute la nuit, _____ elle est fatiguée.

- **Corrigé :**

1. **donc**
2. **Comme**
3. **parce que**
4. **à cause de**
5. **c'est pourquoi**

III. Transformer les phrases

Consigne : Reformule les phrases en utilisant un lien logique de cause ou de conséquence.

Exemple :
Il pleut. Nous restons à la maison. → *Comme il pleut, nous restons à la maison.*

1. Il est malade. Il ne vient pas à l'école.
2. Elle a oublié son parapluie. Elle est trempée.
3. Il travaille beaucoup. Il a obtenu une promotion.
4. Il a eu un accident. Il ne peut plus marcher.
5. Il n'a pas mangé. Il a faim.

Corrigé (suggestions) :

1. **Parce qu'il est malade**, il ne vient pas à l'école.
2. **Comme elle a oublié son parapluie**, elle est trempée.
3. **Il travaille beaucoup**, **donc** il a obtenu une promotion.
4. **À cause de son accident**, il ne peut plus marcher.
5. **Il n'a pas mangé**, **c'est pourquoi** il a faim.

IV. Associer cause et conséquence

Consigne : Associe chaque **cause (colonne A)** à la **conséquence correspondante (colonne B)**.

A – Causes

1. Il a oublié de mettre son réveil.
2. Le chat a renversé un verre d'eau.
3. Il a étudié pendant des semaines.
4. La voiture ne démarre plus.
5. Elle était très émue.

B – Conséquences

A. Elle a pleuré devant tout le monde.

B. Il a obtenu la meilleure note.

C. Il est arrivé en retard.

D. Le sol est mouillé.

E. Il doit appeler un garagiste.

Corrigé :

1 → C | 2 → D | 3 → B | 4 → E | 5 → A

- **V. Compléter avec « parce que », « à cause de », « donc », « c'est pourquoi », « car »**

Consigne : Choisis le mot ou l'expression logique pour compléter les phrases.

1. Je suis en retard _____ il y avait beaucoup de circulation.
2. Il a raté son entretien _____ son manque de préparation.
3. Elle a travaillé toute la nuit, _____ elle est très fatiguée ce matin.
4. Le musée est fermé, _____ on ne peut pas visiter l'exposition.
5. _____ il était malade, il n'a pas pu venir au travail.

Corrigé :

1. **parce que**
2. **à cause de**
3. **c'est pourquoi**
4. **donc**
5. **Comme** *(autre possibilité : Parce qu')*

VI. Complète chaque phrase avec une cause ou une conséquence libre

Consigne : Termine chaque phrase avec une cause ou une conséquence logique.

1. Le sol est glissant, _____.
2. Il a reçu une récompense _____.

3. _____, elle est allée chez le médecin.
4. Mon ordinateur ne s'allume plus _____.
5. _____, ils ont décidé de partir plus tôt.

Corrigé (exemples possibles) :

1. …**donc je suis tombé.**
2. …**parce qu'il a aidé un camarade.**
3. **Comme elle avait de la fièvre**, elle est allée chez le médecin.
4. …**à cause d'une panne d'électricité.**
5. **Le temps était mauvais**, ils ont décidé de partir plus tôt.

VII. Production écrite guidée

Consigne : Rédige un court texte de 6 à 8 lignes en utilisant **au moins 3 expressions de cause** et **2 de conséquence**.
Thème proposé : une journée difficile.

Exemple de production :

Hier, j'ai passé une journée très difficile. **Comme j'ai mal dormi**, je me suis levé en retard. **À cause de mon réveil cassé**, j'ai manqué mon bus. **Je suis donc arrivé en retard** à l'école. Le professeur m'a puni **parce que je n'avais pas fait mes devoirs**. **C'est pourquoi** j'ai passé toute la journée en retenue.

Cours 14 : Qu'est-ce que la reformulation ?

La **reformulation** consiste à reprendre une idée, une phrase ou un texte en utilisant des mots différents ou une autre structure, sans en changer le sens. Elle sert à rendre un message plus clair, plus précis, plus fluide, ou simplement à éviter les répétitions. La reformulation est très utile dans la communication, l'enseignement, la rédaction, et aussi dans la compréhension de textes.



Les principales techniques de reformulation

1. **Synonymie**
   Remplacer un ou plusieurs mots par des synonymes.
   Exemple : « Il est content » → « Il est heureux »
2. **Changement de la voix**
   Passer de la voix active à la voix passive ou inversement.
   Exemple : « Le professeur corrige les copies » → « Les copies sont corrigées par le professeur »
3. **Transformation grammaticale**
   Modifier la forme grammaticale : changer un verbe en nom, transformer une phrase affirmative en négative, ou inversement.
   Exemple : « Il est parti » → « Son départ a eu lieu »
4. **Utilisation des propositions subordonnées**
   Remplacer deux phrases par une phrase complexe avec une proposition relative ou conjonctive.
   Exemple : « J'ai vu un film. Ce film était intéressant » → « J'ai vu un film qui était intéressant »
5. **Changement de temps ou de mode verbal**
   Adapter le temps ou le mode pour varier la formulation.
   Exemple : « Il partira demain » → « Il est sur le point de partir »

1. **Éviter la répétition**
   Utiliser des pronoms, des synonymes ou des expressions équivalentes pour ne pas répéter un mot.
   Exemple : « Le chat est mignon. Le chat dort. » → « Le chat est mignon. Il dort. »
2. **Paraphrase**
   Expliquer ou reformuler en développant davantage, en utilisant d'autres mots ou exemples pour clarifier.
   Exemple : « Il a réussi l'examen » → « Il a obtenu de bons résultats à son examen »
3. **Simplification ou complexification**
   Adapter le niveau de langue ou la complexité syntaxique selon le contexte.
   Exemple simplification : « En raison de la pluie, la sortie est annulée » → « Il pleut, donc on ne sort pas »
   Exemple complexification : « Il fait froid » → « La température est basse aujourd'hui »

Exercice 1 : Synonymie

Consigne : Reformulez chaque phrase en remplaçant les mots soulignés par des synonymes.

1. Elle a **acheté** une voiture neuve.
2. Le film était très **intéressant**.
3. Il a répondu **rapidement** à la question.

Corrigé :

1. Elle a **acquis** une voiture neuve.
2. Le film était très **captivant**.
3. Il a répondu **vite** à la question.

Exercice 2 : Changement de voix

Consigne : Transformez les phrases actives en phrases passives.

1. Le professeur corrige les devoirs.
2. Les enfants regardent un dessin animé.
3. Marie prépare un gâteau.

Corrigé :

1. Les devoirs sont corrigés par le professeur.
2. Un dessin animé est regardé par les enfants.
3. Un gâteau est préparé par Marie.

Exercice 3 : Transformation grammaticale

Consigne : Reformulez ces phrases en commençant par les mots indiqués.

1. Il a refusé de venir. (Commencez par : Le refus...)
2. Nous devons terminer ce projet avant vendredi. (Commencez par : Ce projet...)
3. Elle lit un roman passionnant. (Commencez par : Le roman...)

Corrigé :

1. Le refus de venir a été exprimé par lui.
2. Ce projet doit être terminé avant vendredi.
3. Le roman qu'elle lit est passionnant.

Exercice 4 : Simplification / Complexification

Consigne : Reformulez en rendant la phrase plus simple ou plus complexe.

1. Phrase simple : Il pleut beaucoup. (Rendez-la plus complexe)
2. Phrase complexe : Étant donné que le train est en retard, nous avons décidé d'attendre. (Rendez-la plus simple)

Corrigé :

1. Il y a une forte pluie.
2. Le train est en retard, alors nous avons attendu.

Exercice 5 : Reformulation avec négation

Consigne : Reformulez ces phrases en utilisant la négation.

1. Tout le monde était présent à la réunion.
2. Il a toujours raison.
3. Elle comprend facilement la leçon.

Corrigé :

1. Personne n'était absent à la réunion.
2. Il n'a jamais tort.
3. Elle ne comprend pas difficilement la leçon.

Exercice 6 : Reformulation avec relatives

Consigne : Reformulez ces phrases en utilisant une proposition relative.

1. J’ai rencontré un auteur. Cet auteur écrit des romans policiers.
2. Voici la maison. Elle a été construite en 1900.
3. Le film est intéressant. Tu m’as parlé de ce film hier.

Corrigé :

1. J’ai rencontré un auteur **qui écrit des romans policiers**.
2. Voici la maison **qui a été construite en 1900**.
3. Le film **dont tu m’as parlé hier** est intéressant.

Exercice 7 : Reformulation par antonymes

Consigne : Reformulez en utilisant des antonymes et une négation.

1. Il est toujours ponctuel.
2. Cette décision est facile à prendre.
3. Elle aime beaucoup ce tableau.

Corrigé :

1. Il n’est **jamais** en retard.
2. Cette décision n’est **pas difficile** à prendre.
3. Elle n’**aime pas du tout** ce tableau.

Exercice 8 : Reformulation avec un autre temps verbal

Consigne : Reformulez ces phrases au temps demandé.

1. Il partira demain. (Passez au passé composé)
2. Nous mangeons souvent au restaurant. (Passez au futur proche)
3. Elle travaillait tard hier soir. (Passez au présent)

Corrigé :

1. Il est parti hier.
2. Nous allons manger souvent au restaurant.

3. Elle travaille tard ce soir.

Exercice 9 : Reformulation avec la voix active

Consigne : Transformez ces phrases passives en phrases actives.

1. Le rapport a été écrit par Sophie.
2. Les résultats seront annoncés demain par le jury.
3. La lettre a été envoyée hier par Paul.

Corrigé :

1. Sophie a écrit le rapport.
2. Le jury annoncera les résultats demain.
3. Paul a envoyé la lettre hier.

Exercice 10 : Reformulation pour éviter la répétition

Consigne : Reformulez les phrases en évitant de répéter le mot entre parenthèses.

1. Le chat est mignon. Le chat joue dans le jardin. (chat)
2. Cette idée est intéressante, mais cette idée est difficile à réaliser. (idée)
3. Le professeur explique la leçon. Le professeur donne des exercices. (professeur)

Corrigé :

1. Le chat est mignon. Il joue dans le jardin.
2. Cette idée est intéressante, mais elle est difficile à réaliser.
3. Le professeur explique la leçon et donne des exercices.

Passage 1

Texte original :
Le soleil brillait haut dans le ciel. Les enfants jouaient dans le parc en riant aux éclats.

Reformulation possible :
Le soleil était haut dans le ciel, et les enfants s'amusaient dans le parc en éclatant de rire.

Passage 2

Texte original :
Marie a décidé de partir en voyage cet été. Elle veut découvrir de nouveaux pays et rencontrer des gens intéressants.

Reformulation possible :
Cet été, Marie a pris la décision de voyager. Elle souhaite explorer de nouveaux pays et faire la connaissance de personnes intéressantes.

Passage 3

Texte original :
Le chat dort toujours sur le canapé. Il semble très confortable et ne veut pas changer de place.

Reformulation possible :
Le canapé est l'endroit préféré du chat pour dormir. Il paraît très à l'aise et refuse de bouger.

Passage 4



Texte original :

Nous avons terminé notre projet avant la date limite. Cela nous a permis de présenter un travail soigné et complet.

Reformulation possible :

En terminant notre projet avant la date butoir, nous avons pu soumettre un travail à la fois complet et bien réalisé.

Passage 5

Texte original :

La pluie tombait doucement sur les feuilles des arbres. L'air était frais et parfumé.

Reformulation possible :

Une pluie légère arrosait les feuilles des arbres, tandis que l'air se montrait frais et embaumait.

Passage 1

Texte original :

Depuis plusieurs semaines, Julie prépare un spectacle de danse avec son groupe. Ils répètent tous les soirs après l'école pour être prêts le jour de la représentation. Malgré la fatigue, ils restent motivés parce qu'ils veulent donner le meilleur d'eux-mêmes devant le public.

Reformulation possible :

Cela fait plusieurs semaines que Julie et son groupe se préparent pour un spectacle de danse. Chaque soir, après les cours, ils s'entraînent afin d'être

parfaitement prêts le jour de la représentation. Même si la fatigue se fait sentir, leur motivation ne faiblit pas, car ils souhaitent offrir une performance remarquable au public.

Passage 2

Texte original :
Le village était entouré de montagnes verdoyantes. Les habitants vivaient principalement de l'agriculture et de l'élevage. Chaque matin, les enfants se rendaient à l'école à pied, traversant des sentiers bordés d'arbres et de fleurs sauvages, tandis que les adultes s'occupaient des champs ou des animaux.

Reformulation possible :
Le village se trouvait au cœur de montagnes couvertes de verdure. La majorité des habitants exerçaient des activités agricoles et d'élevage. Tous les matins, les enfants allaient à l'école à pied, empruntant des chemins entourés d'arbres et de fleurs sauvages, tandis que les adultes travaillaient dans les champs ou s'occupaient du bétail.

Passage 3

Texte original :
Paul a longtemps hésité avant d'accepter cette offre d'emploi. Le poste semblait intéressant, mais il craignait que les responsabilités soient trop lourdes. Finalement, il a décidé de relever ce défi, convaincu que cette expérience lui permettrait de progresser professionnellement.

Reformulation possible :
Avant d'accepter cette proposition d'emploi, Paul a beaucoup réfléchi. Bien que le poste paraisse attractif, il redoutait que les responsabilités associées

soient trop importantes. Finalement, il a choisi de relever ce challenge, persuadé que cette opportunité lui offrirait une évolution professionnelle.

Passage 4

Texte original :
Lors de leur voyage en Italie, Sophie et ses amis ont visité de nombreux sites historiques. Ils ont découvert des ruines anciennes, des musées passionnants et des quartiers pittoresques. Chaque journée était remplie de nouvelles découvertes et de moments inoubliables.

Reformulation possible :
Pendant leur séjour en Italie, Sophie et ses compagnons ont exploré plusieurs lieux historiques. Ils ont admiré des vestiges antiques, visité des musées captivants, et arpenté des quartiers charmants. Chaque jour apportait son lot de découvertes et d'instants mémorables.

Passage 5

Texte original :
La technologie évolue rapidement, transformant notre manière de communiquer et de travailler. Les innovations permettent aujourd'hui de rester connectés partout dans le monde et facilitent la collaboration entre des équipes situées à distance. Toutefois, cette évolution soulève aussi des questions sur la vie privée et la sécurité des données.

Reformulation possible :
L'évolution rapide de la technologie modifie profondément nos modes de

communication et de travail. Grâce aux innovations, il est désormais possible de rester en contact partout sur la planète et de collaborer facilement avec des équipes éloignées. Néanmoins, ces avancées posent également des interrogations concernant la protection de la vie privée et la sécurité des informations.

Bibliographie

- Bal, Mieke (1997), *Narratology: Introduction to the Theory of Narrative*, Toronto, University of Toronto Press.
- Barthes, Roland (1970), *Rhétorique de l'image*, Communications, n°4.
- Bréal, Michel (1905), *Essai de sémantique*, Paris, Hachette.
- Chatman, Seymour (1978), *Story and Discourse: Narrative Structure in Fiction and Film*, Ithaca, Cornell University Press.
- Dubois, Jean-Marie (2004), *La description : théorie et pratique*, Paris, Hachette.
- Genette, Gérard (1983), *Figures III. Discours du récit*, Paris, Seuil.
- Genette, Gérard (1987), *Mise en récit. Essai de théorie du récit*, Paris, Seuil.
- Greimas, Algirdas Julien & Courtés, Joseph (1979), *Sémiotique, dictionnaire raisonné de la théorie du langage*, Paris, Hachette.
- Kerbrat-Orecchioni, Catherine (1990), *Les interactions verbales*, Paris, Armand Colin.
- Perelman, Chaïm & Olbrechts-Tyteca, Lucie (1958), *La nouvelle rhétorique*, Paris, PUF.
- Plantin, Christian (1992), *L'argumentation dans le discours*, Paris, Nathan.
- **Tzvetan Todorov** (1971), *Introduction à la littérature fantastique*, Paris, Seuil.